

ACADÉMIE D'ORLÉANS-TOURS

UNIVERSITÉ DE TOURS

FACULTE DE PHARMACIE « Philippe-Maupas »

Année : 2023 - 2024

N° 53

THÈSE D'EXERCICE

pour le

DIPLÔME D'ÉTAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE

Par

BIGOT CLEMENCE

**IMPACTS DE LA CRISE COVID-19 SUR LA SANTE MENTALE DES
PROFESSIONNELS DE SANTE ET ROLE DES LABORATOIRES DANS
LEUR ACCOMPAGNEMENT**

PRÉSENTÉE ET SOUTENUE PUBLIQUEMENT LE 19/07/2024

JURY

Présidente : VIAUD-MASSUARD Marie-Claude, Professeur, Faculté de Pharmacie de Tours

Membres :

BOISSAT-BRON Yasmine, Pharmacien, Chef de produits marketing, TEVA Paris, co-Directeur

BREDELOUX Pierre, Pharmacien, maître de conférence, Université de Tours, co-Directeur

MONTEILLER Solène, Pharmacien, Pharmacien adjoint, Montlouis sur Loire

ANNEE : 2023 - 2024

Directeur : Pr Denys BRAND

Directeur Adjoint : M. Matthieu JUSTE

Assesseurs : M. Gildas PRIE, Mme Mélanie BOUVIN PLEY, Mme Emilie ALLARD-VANNIER, M. Bruno GIRAUDEAU, Mme Claire POUPLARD, Mme Audrey OUDIN

ENSEIGNANTS

14 PROFESSEURS D'UNIVERSITÉ

ALLARD-VANNIER	Emilie	PHARMACIE GALENIQUE
ALLOUCHI	Hassan	CHIMIE PHYSIQUE
BOUDESOCQUE-DELAYE	Leslie	PHARMACOGNOSIE
BRAND	Denys	MICROBIOLOGIE
BRAIBANT	Martine	MICROBIOLOGIE
CHEVALIER	Stéphane	BIOCHIMIE GENERALE & BIOTHERAPIE
CHOURPA	Igor	CHIMIE ANALYTIQUE
CLASTRE	Marc	BIOLOGIE CELLULAIRE & BIOCHIMIE VEGETALE
DIMIER-POISSON	Isabelle	PARASITOLOGIE & MYCOLOGIE MEDICALES, IMMUNITE ANTI-INFECTIEUSE
ENGUEHARD-GUEIFFIER	Cécile	CHIMIE THERAPEUTIQUE
MAHEO	Karine	PHYSIOLOGIE
MAUPOIL-DAVID	Veronique	PHARMACOLOGIE
MUNNIER	Émilie	PHARMACIE GALENIQUE
VIAUD-MASSUARD	Marie-Claude	CHIMIE ORGANIQUE

6 PROFESSEURS D'UNIVERSITÉ ET PRATICIENS HOSPITALIERS

ANTIER	Daniel	PHARMACIE CLINIQUE
ARLICOT	Nicolas	BIOPHYSIQUE & BIOINFORMATIQUE
EMOND	Patrick	BIOPHYSIQUE & BIOINFORMATIQUE
GIRAUDEAU	Bruno	SANTÉ PUBLIQUE, BIostatistique & ÉPIDÉMIOLOGIE
LANOTTE	Philippe	MICROBIOLOGIE
POUPLARD	Claire	HEMATOLOGIE

2 PROFESSEURS ÉMERITE

BARIN	Francis	MICROBIOLOGIE
THIBAUT	Gilles	IMMUNOLOGIE

35 MAITRES DE CONFÉRENCES

AUBREY	Nicolas	BIOCHIMIE GENERALE & BIOTHERAPIE
BESSION	Pierre	PHYSIOLOGIE
BIRER-WILLIAMS	Caroline	BIOLOGIE CELLULAIRE & BIOCHIMIE VEGETALE
BONNIER	Franck	CHIMIE ANALYTIQUE
BORDY	Romain	PHARMACOLOGIE & TOXICOLOGIE
BOUVIN-PLEY	Mélanie	MICROBIOLOGIE
BREDELOUX	Pierre	PHARMACOLOGIE
DAVID	Stéphanie	PHARMACIE GALENIQUE
DEBIERRE-GROCKIEGO	Françoise	PARASITOLOGIE & MYCOLOGIE MEDICALES, IMMUNITE ANTI-INFECTIEUSE
DELAYE	Pierre-Olivier	CHIMIE THERAPEUTIQUE
DENEVAULT	Caroline	CHIMIE THERAPEUTIQUE
DOUZIECH-EYROLLES	Laurence	AFFAIRE REGLEMENTAIRE ET MANAGEMENT DE LA QUALITE
DUMAS	Jean-François	BIOCHIMIE GENERALE ET BIOTHERAPIE
GERMON	Stéphanie	PARASITOLOGIE & MYCOLOGIE MEDICALES, IMMUNITE ANTI-INFECTIEUSE
GLEVAREC	Gaëlle	BIOLOGIE CELLULAIRE & BIOCHIMIE VEGETALE
HERVE-AUBERT	Katel	CHIMIE ANALYTIQUE

JUSTE	Matthieu	PARASITOLOGIE & MYCOLOGIE MEDICALES, IMMUNITE ANTI-INFECTIEUSE
LAJOIE	Laurie	IMMUNOLOGIE
LANOUE	Arnaud	BIOLOGIE CELLULAIRE & BIOCHIMIE VEGETALE
MARC	Jillian	BIOMOLECULES ET BIOTECHNOLOGIES VEGETALES
MAVEL	Sylvie	CHIMIE THERAPEUTIQUE
OUDIN	Audrey	BIOLOGIE CELLULAIRE & BIOCHIMIE VEGETALE
POUPET	Cyril	BIOLOGIE CELLULAIRE & BIOCHIMIE VEGETALE
PASQUALIN	Côme	PHARMACOLOGIE
PRIE	Gildas	CHIMIE ORGANIQUE
SAHLI	Ramla	PHARMACOGNOSIE
SIEROCKI	Pierre	CHIMIE ORGANIQUE
SOUCE	Martin	CHIMIE ANALYTIQUE
TAUBER	Clovis	BIOPHYSIQUE & BIOINFORMATIQUE
VELGE-ROUSSEL	Florence	IMMUNOLOGIE PARASITAIRE
VERCOUILLIE	Johnny	BIOPHYSIQUE & BIOINFORMATIQUE
VERGER	Alexis	PHARMACIE GALENIQUE
VERGOTE	Jackie	AFFAIRE REGLEMENTAIRE ET MANAGEMENT DE LA QUALITE
VIERRON	Emilie	SANTÉ PUBLIQUE, BIostatistique & ÉPIDÉMIologie
ZHANG	Bei-Li	PHARMACOLOGIE

1 MAST

CAMUS GABRIEL

Mathilde

Filière Officine

4 MAITRES DE CONFÉRENCES ET PRATICIENS HOSPITALIERS

FOUCAULT-FRUCHARD	Laura	PHARMACIE CLINIQUE
FOUCAULT	Amélie	HEMATOLOGIE
MARLET	Julien	MICROBIOLOGIE
VEYRAT DUREBEX	Charlotte	BIOCHIMIE CLINIQUE

4 AHU (Assistant Hospitalier Universitaire)

BOULARD	Pierre	IMMUNOLOGIE
DOUEZ	Emmanuel	PHARMACIE GALENIQUE
POUPIN	Pierre	SANTÉ PUBLIQUE, BIostatistique & ÉPIDÉMIologie
TULOUP	Vianney	PHARMACIE CLINIQUE

1 ATER (Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche)

KICHOU	Hichem	CHIMIE ANALYTIQUE
--------	--------	-------------------

1 PRAG

WALTERS-GALOPIN	Susan	ANGLAIS
-----------------	-------	---------

1 contrat d'enseignement

GERBIER (contrat	Soledad	ANGLAIS
------------------	---------	---------

3 CHARGÉS DE RECHERCHE

EPARDAUD	Mathieu	INRAE
MEVELEC	Marie-Noëlle	INRAE
MOIRE	Nathalie	INRAE



SERMENT DE GALIEN

En présence des Maitres de la Faculté, je fais le serment :

D'honorer ceux qui m'ont instruit(e) dans les préceptes de mon art et de leur témoigner ma reconnaissance en restant fidèle aux principes qui m'ont été enseignés et d'actualiser mes connaissances ;

D'exercer, dans l'intérêt de la santé publique, ma profession avec conscience et de respecter non seulement la législation en vigueur, mais aussi les règles de Déontologie, de l'honneur, de la probité et du désintéressement ;

De ne jamais oublier ma responsabilité et mes devoirs envers la personne humaine et sa dignité ;

En aucun cas, je ne consentirai à utiliser mes connaissances et mon état pour corrompre les mœurs et favoriser des actes criminels ;

De ne dévoiler à personne les secrets qui m'auraient été confiés ou dont j'aurais eu connaissance dans l'exercice de ma profession ;

De faire preuve de loyauté et de solidarité envers mes collègues pharmaciens ;

De coopérer avec les autres professionnels de santé ;

Que les Hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses. Que je sois couvert(e) d'opprobre et méprisé(e) de mes confrères si j'y manque.

Date: 19/07/2024

L'étudiant
Clémence Bigot

Le Doyen de la Faculté
Professeur Denys BRAND

Remerciements

Madame Marie Claude Viaud-Massuard, Présidente,

Vous me faites l'honneur de présider ce jury et de juger mon travail. Veuillez trouver ici l'expression de mes sincères remerciements et de mon profond respect.

Monsieur Pierre Bredeloux, Co-directeur,

Je vous remercie sincèrement d'avoir accepté la co-direction de cette thèse. Votre relecture attentive, votre accompagnement précieux et votre aide dans sa construction ont été d'une grande valeur.

Madame Yasmine Boissat-Bron, Co-directrice,

Je te remercie également d'avoir accepté la co-direction de cette thèse et de m'avoir conseillé tout au long de son écriture. Je suis reconnaissante pour l'année où nous avons travaillé ensemble et pour tous les moments partagés par la suite.

Madame Solène Monteiller, membre du jury,

Je te remercie pour ton soutien et d'avoir accepté de juger ce travail de thèse.

Mes parents,

Merci de m'avoir soutenue et accompagnée dans ma réussite depuis toute petite. Merci pour les moments que nous passons ensemble depuis toujours qui font de nous une famille très soudée bien qu'assez explosive. Pace e Salute.

Ma sœur,

Je suis très contente d'avoir passé mon enfance avec toi. Merci pour ton soutien (à quelques exceptions près entre tes 5 et 15 ans) et pour être celle sur qui je pourrai toujours compter. Merci pour ta bonne humeur et nos nombreux fous rires pas toujours prévus (les œufs brouillés).

Mes grands-parents,

Merci infiniment pour ces supers vacances passées chez vous, des moments inoubliables remplis de tendresse et de souvenirs précieux. Merci d'être toujours là pour moi et à mon écoute. Votre gentillesse, les desserts de mamie et nos sorties à vélo avec papi feront toujours partis de mes meilleurs souvenirs.

Mon oncle, ma tante et mes cousines,

En vrai, merci pour tous les moments passés ensemble et à venir, merci d'être plus proche d'une grande sœur que d'une tante, merci pour la folie de maxi tonton et merci pour mes deux cousines adorées.

Alexis,

Merci pour ces cinq merveilleuses années ensemble. Merci également pour ton soutien, ta joie de vivre à chaque instant, ta tendresse et ton attention à mon égard. J'ai hâte de concrétiser nos prochains gros projets ensemble et de continuer à partager ta vie. Hâte d'avoir mon chat que tu m'as promis !

Mes beaux-parents,

Merci pour votre accueil si chaleureux, votre gentillesse et toute l'attention que vous me portez. Nos moments passés ensemble sont toujours remplis de rires (et de champagne).

Doggy,

Doggy, merci d'être une amie exceptionnelle depuis 7 ans. Merci de rythmer mon année avec nos voyages, nos fous rires et nos sessions d'escape games. Je suis heureuse de t'avoir rencontré. Maintenant ta mission est simple, reviens à Paris !

Table des matières

1	GENERALITES SUR LA MALADIE COVID-19	6
1.1	DEFINITION ET HISTORIQUE	6
1.2	PHYSIOLOGIE, DIAGNOSTIC, SYMPTOMES ET TRANSMISSIONS DE LA MALADIE COVID-19.....	7
1.3	ÉVOLUTION ET MUTATIONS.....	11
2	IMPACTS DE LA CRISE COVID-19 SUR LA SANTE MENTALE DES PROFESSIONNELS DE SANTE	13
2.1	DEFINITIONS	13
2.1.1	<i>Définition santé mentale.....</i>	<i>13</i>
2.1.2	<i>Définition des professionnels de santé.....</i>	<i>14</i>
2.2	EFFETS DE LA CRISE COVID-19 SUR LA SANTE MENTALE DES PROFESSIONNELS DE SANTE	15
2.3	TROUBLES PSYCHIQUES MAJORITAIRES EVOQUES PAR LES PROFESSIONNELS DE SANTE LORS DE LA PANDEMIE COVID-19.....	18
2.3.1	<i>Dépression.....</i>	<i>18</i>
2.3.2	<i>Anxiété</i>	<i>19</i>
2.3.3	<i>Insomnie.....</i>	<i>20</i>
2.3.4	<i>Stress post-traumatique.....</i>	<i>21</i>
2.3.5	<i>Burn-out</i>	<i>21</i>
3	ENQUETE AUPRES DE PROFESSIONNELS DE SANTE	22
3.1	PROFILS DES REPONDANTS	22
3.2	IMPACT DU COVID SUR LA SANTE MENTALE DES PROFESSIONNELS DE SANTE	24
3.2.1	<i>Impacts sur la vie professionnelle</i>	<i>24</i>
3.2.2	<i>Impacts sur la vie personnelle et familiale</i>	<i>25</i>
3.2.3	<i>Impacts sur la santé mentale</i>	<i>26</i>
3.3	ROLES DES LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES EN TANT QUE SOUTIEN DES PROFESSIONNELS DE SANTE	28
3.3.1	<i>Connaissance des communications et actions de soutien.....</i>	<i>28</i>
3.3.2	<i>Actions de soutien attendues dans le cadre d'une pandémie</i>	<i>28</i>
4	LES LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES, SOUTIEN DES PROFESSIONNELS DE SANTE DANS LE CADRE D'UNE PANDEMIE	31
4.1	ACTIONS DU LABORATOIRE GLAXOSMITHKLINE.....	31
4.2	ACTIONS DU LABORATOIRE BOEHRINGER INGELHEIM	31
4.3	ACTIONS DU LABORATOIRE BRISTOL MYERS SQUIBB (BMS)	32
4.4	ACTIONS DU LABORATOIRE PIERRE FABRE	33
4.5	ACTIONS DU LABORATOIRE ABBVIE	34
4.6	ACTIONS DU LABORATOIRE AMGEN	34
4.7	ACTIONS DU LABORATOIRE SERVIER.....	34
4.8	ACTIONS DU LABORATOIRE JOHNSON & JOHNSON.....	35
4.9	ACTIONS DU LABORATOIRE SANOFI.....	35
4.10	ACTIONS DU LABORATOIRE BAYER	36
4.11	ACTIONS DU LABORATOIRE TEVA SANTE	36
4.12	ACTIONS DU LABORATOIRE UPSA	37
5	RECOMMANDATIONS SUR LES ACTIONS QUE LES LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES POURRAIENT METTRE EN PLACE LORS D'UNE PROCHAINE PANDEMIE	39
5.1	INFORMATIONS ET AIDE A LA GESTION DE CRISE.....	39
5.1.1	<i>Mise en place des cellules psychologiques.....</i>	<i>39</i>
5.1.2	<i>Promouvoir les bonnes pratiques.....</i>	<i>39</i>
5.1.3	<i>Webinars prévention de la santé mentale</i>	<i>40</i>
5.1.4	<i>Application mobile</i>	<i>40</i>
5.2	RECONNAISSANCE DES PROFESSIONNELS DE SANTE	41
5.2.1	<i>Campagnes de soutien.....</i>	<i>41</i>
5.2.2	<i>Comités de professionnels de santé</i>	<i>41</i>
5.2.3	<i>Assurer visibilité des actions</i>	<i>42</i>

5.3	ACCOMPAGNEMENT DANS LA PRATIQUE QUOTIDIENNE.....	42
5.3.1	<i>Proposition des e-rendez-vous</i>	42
5.3.2	<i>Faciliter la prise d'information</i>	43
5.3.3	<i>Formation courtes en ligne</i>	43
5.3.4	<i>Système de commandes automatisé pour tous</i>	43
5.4	SENSIBILISATION GRAND PUBLIC.....	44
5.4.1	<i>Informar le grand public.....</i>	44
5.4.2	<i>Flyers remis par les professionnels de santé</i>	44
5.4.3	<i>Éviter la stigmatisation</i>	44
5.5	RECHERCHE ET INVESTISSEMENTS	45
5.5.1	<i>Investissement dans la recherche médicamenteuse en France.....</i>	45
5.5.2	<i>Automatisation des chaines de production.....</i>	45
5.5.3	<i>Développer et financer des programmes de bien-être au travail.....</i>	46
5.5.4	<i>Généralisation de la réserve sanitaire.....</i>	46
5.6	COLLABORATION AVEC LES AUTORITES DE SANTE	47
5.6.1	<i>Augmentation des moyens dédiés à la santé.....</i>	47
5.6.2	<i>Lutter contre les déserts médicaux et promouvoir des sites attractifs.....</i>	47
5.6.3	<i>Faciliter l'accès à l'information</i>	48
5.6.4	<i>Collaboration avec les organisations internationales</i>	48
5.6.5	<i>Protocole standardisé de prise en charge lors d'une pandémie.....</i>	48
5.7	COLLABORATION ENTRE LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES.....	49
5.7.1	<i>Mise en commun d'un stock de réserve</i>	49
5.7.2	<i>Faciliter l'accessibilité des produits de première nécessité</i>	49
5.7.3	<i>Création d'une hotline de soutien</i>	49
5.8	PREPARER LE FUTUR	50
5.8.1	<i>Débriefing post crise.....</i>	50
5.8.2	<i>Programmes de formation continue</i>	50
5.9	LIMITES DES RECOMMANDATIONS	50

Figure 1 : Évolution des taux d'incidence et de dépistage (pour 100 000 habitants) par semaine, avec et sans correction pour les jours fériés entre 2020 et 2023- Santé publique France (3) – consulté le 03.02.2024.....	6
Figure 2 : Étapes du cycle du coronavirus SARS-Cov-2 – ACCES (5) – consulté le 04.06.2024	8
Figure 3 : Taux d'entrées en soins critiques dues au Covid-19 ou non pour 100.000 habitants – Santé publique France (9) – consulté le 20.04.2024	9
Figure 4 : Répartition des variants de covid-19 en pourcentage entre 2021 et 2023 – Santé publique France (3) – consulté le 03.02.2024	12
Figure 5 : Répartition homme/femme des répondants au sondage en pourcentage	22
Figure 6 : Répartition des répondants en fonction de leur âge	23
Figure 7 : Représentation de l'ancienneté des répondants en pourcentage	23
Figure 8 : Répartition des répondants par la catégorie professionnelle	24
Figure 9 : Illustration en pourcentage des impacts de la crise COVID sur les professionnels de santé ayant répondu au sondage	27
Figure 10 : Post LinkedIn de remerciement des soignants du laboratoire Teva Santé – LinkedIn (44) – Consulté le 24.06.2024	37
Figure 11 : Post LinkedIn de remerciement des soignants du laboratoire UPSA – LinkedIn (45) – Consulté le 12.03.2024.....	37

Abréviations

ACE2 : Angiotensine Conversion Enzyme 2

ANSM : Agence National de Sécurité du Médicament

ARN : Acide Ribonucléique

COVID 19 : Coronavirus Disease 19

FFP2 : Filtering Face Piece 2

GABA : Acide gamma-aminobutyrique

LEEM : Les Entreprises du Médicament

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

RT-PCR : Transcription Inverse de Réaction de Polymérisation en Chaîne

SARS-COV-2 : severe acute respiratory syndrome coronavirus 2

Introduction

A la fin de l'année 2019, a débuté la pandémie de Covid-19, un virus respiratoire, originaire de Chine, qui s'est rapidement propagé à l'échelle mondiale. Ce virus, peu connu à ses débuts, a subi de nombreuses mutations, ce qui l'a rendu difficile à maîtriser. De plus, sa forte contagiosité et sa mortalité importante ont engendré une série de décisions gouvernementales entraînant beaucoup de répercussions sur la vie de tous les Français.

En effet, les multiples vagues de contaminations ont eu des conséquences majeures sur la société. Pour faire face à cette crise sanitaire sans précédent, des mesures strictes ont été prises, notamment des confinements pour limiter les déplacements, des couvre-feux pour restreindre les interactions sociales, des modifications importantes dans les habitudes hygiéniques telles que le lavage des mains régulier, le port du masque et la distanciation sociale, ainsi que des obligations vaccinales.

Par ailleurs, cette pandémie a demandé de réorganiser rapidement le système de soins français. En cause, l'augmentation exponentielle du nombre de nouveaux cas quotidiens au début de l'épidémie, qui a pris de court le système de santé français non préparé à une telle situation. Les structures médicales ont dû ainsi s'adapter rapidement pour répondre à la demande croissante de soins et pour garantir la sécurité des patients ainsi que celle des professionnels de santé.

Malheureusement, cette crise a été difficile à traverser pour des professionnels de santé en manque de matériel de protection et de main d'œuvre. Ceux-ci, en première ligne dans la lutte contre cette épidémie, ont dû faire face à un afflux massif de patients, les obligeant à changer leurs habitudes de travail. Certains ont été amenés à changer de service et à fournir de nombreuses heures de travail à un rythme soutenu.

De plus, la perte de nombreux patients, la crainte de contaminer familles et collègues et la fatigue accumulée ont rendu cette période d'autant plus difficile à supporter.

Dans cette thèse, nous examinerons de près l'impact de la crise du Covid-19 sur la santé mentale des professionnels de santé. Nous aborderons également les mesures mises en place par les laboratoires pharmaceutiques pour les soutenir durant cette période.

1 Généralités sur la maladie Covid-19

1.1 Définition et historique

La maladie Covid-19 est une maladie respiratoire due à un virus le SARS-COV-2, acronyme de « severe acute respiratory syndrome coronavirus 2 » soit « coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère » en français (1).

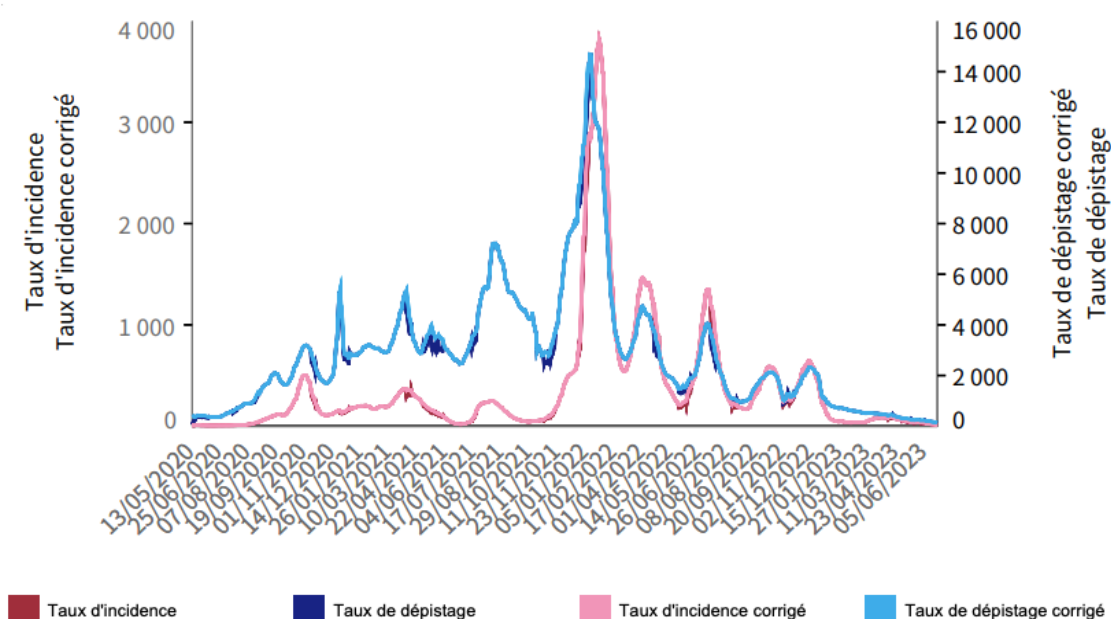
Cette maladie est apparue fin 2019 en Chine et plus précisément dans la ville de Wuhan. Fin janvier 2020, l'épidémie est déclarée comme urgence de santé publique internationale soit le niveau d'alarme le plus élevé de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). A ce moment, seulement 98 cas au total sont signalés dans 18 pays.

Le 11 mars 2020, la prévalence des cas augmente considérablement car elle est à cet instant de plus de 118 000 cas signalés et ce dans 114 pays dont 4 291 décès. A cette même période, l'Europe comprend plus de 40% des cas au niveau international (2).

Durant les années 2020, 2021, 2022, 2023 se succèdent de nombreuses vagues de circulations du virus covid-19 induisant une augmentation des hospitalisations.(3) (Figure1)

Ces taux d'incidences sont en lien direct avec les taux de dépistage, permettant de définir les nombres de nouveaux cas quotidiens.

Figure 1 : Évolution des taux d'incidence et de dépistage (pour 100 000 habitants) par semaine, avec et sans correction pour les jours fériés entre 2020 et 2023- Santé publique France (3) – consulté le 03.02.2024



En moyenne, en 2020 et 2021, 2 369 décès par jour ont lieu en Europe, soit 99 morts par heure. A la date du 15 août 2023, il est recensé 6 955 141 décès dus au virus et 769 774 646 infections dans le monde. En France, 167 985 décès ont été déclarés ainsi que 38 997 490 cas d'infections(4).

1.2 Physiologie, diagnostic, symptômes et transmissions de la maladie Covid-19

Le virus SARS-COV-2 est un virus appartenant à la famille des bêtacoronavirus et au sous-genre des Sarbecovirus. Il est dit enveloppé et à ARN simple-brin linéaire.

La chauve-souris est le réservoir naturel de ce virus. Cependant, il semblerait que ce virus puisse également se répliquer *via* des hôtes intermédiaires, tels que le serpent ou encore le pangolin.

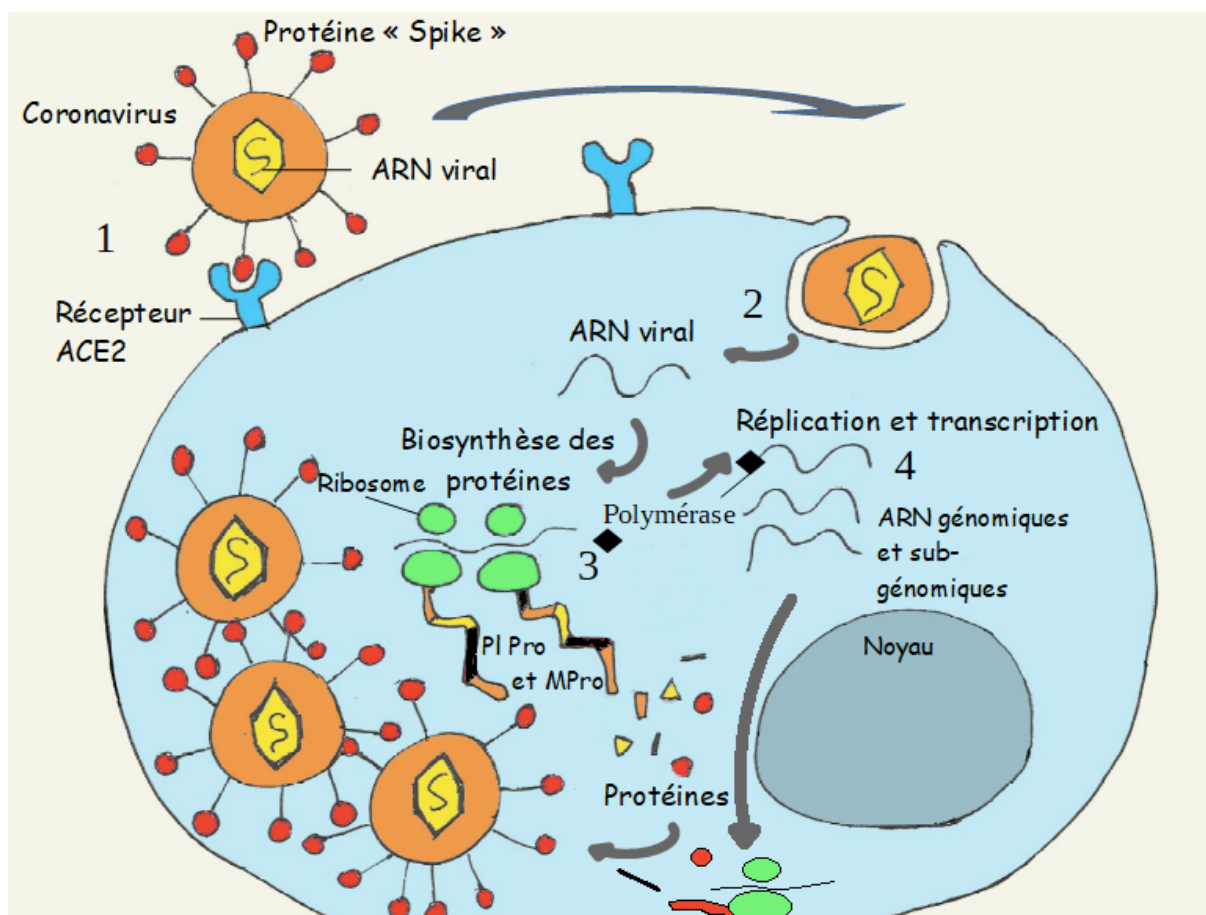
Dans le schéma ci-dessous, le virus se lie grâce à ses protéines de surface (Spike) à un récepteur membranaire (1). Pour le virus SARS-CoV-2, ce récepteur est l'enzyme de conversion de l'angiotensine 2 : ACE2. Ce récepteur est présent sur les cellules de différents organes qui peuvent donc être infectés par le virus.

Le génome du coronavirus est un ARN simple brin qui est libéré dans la cellule lors de l'entrée virale (2). Grâce à cette libération, le processus de traduction de l'ARN génomique viral commence. Au niveau des ribosomes, on observe la synthèse de deux grandes protéines coupées ensuite par 2 protéases :

- une protéinase (Mpro)
- une protéase (Plpro)

On obtient alors des protéines non structurales comme la polymérase (3). Cette polymérase réalise une réplication et une transcription de l'ARN viral ce qui permet de former des ARN messagers appelés ARN « sub-génomiques » (4). Leur traduction par les ribosomes de la cellule infectée permet la formation des protéines structurales du virus. Ces protéines seront assemblées avec l'ARN génomique viral pour former les nouveaux virus (5).

Figure 2 : Étapes du cycle du coronavirus SARS-Cov-2 – ACCES (5) – consulté le 04.06.2024



Le virus SARS-COV-2 est extrêmement contagieux et se transmet principalement par voie aérienne à la suite d'un contact rapproché. Cela se traduit par l'émission de gouttelettes renfermant le virus, émises par une personne infectée lorsqu'elle parle, tousse ou respire. Ces gouttelettes sont de différentes tailles. Les gouttelettes de grosse taille tombent rapidement au sol, d'où le geste barrière de distanciation sociale. En revanche, les gouttelettes de petite taille restent suspendues dans l'air durant plusieurs minutes à plusieurs heures. De cette donnée découle le geste barrière du masque chirurgical empêchant le passage des gouttelettes fines (6).

L'infection par virus peut également se faire à la suite d'un contact direct avec des mains non lavées ayant touché une surface contaminée, puis portées à la bouche ou aux yeux. Cela peut être contré par le lavage régulier des mains, à l'eau ou au gel hydroalcoolique (7).

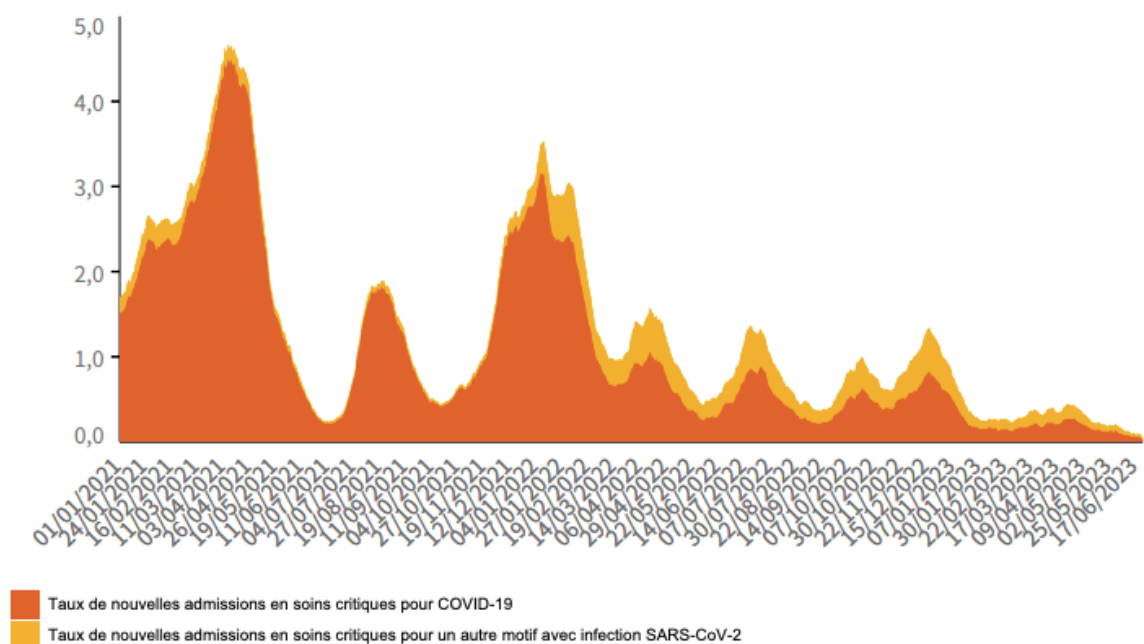
Il est également recommandé de porter un masque de type FFP2, ayant une grande capacité de filtrer les particules, d'éternuer dans son coude, d'utiliser des mouchoirs à usage unique ou encore d'aérer les pièces régulièrement(4).

La vaccination permet également de limiter les formes graves d'infections. Cependant, il est nécessaire de faire des rappels régulièrement car l'immunité baisse entre deux

vaccinations(4). Ces rappels sont recommandés en premier lieu pour les personnes à risques tels que les personnes âgées de plus de 65 ans, les personnes ayant des comorbidités, les personnes immunodéprimées, les femmes enceintes, etc(8)

Le graphique ci-dessous (figure 3) représente le taux pour 100 000 habitants, d'entrées en soins critiques dues uniquement au covid-19 et les entrées pour un autre motif mais également infectés par ce virus entre le 1^{er} janvier 2022 et le 17 juin 2023. Ce graphique rend compte de la diminution des entrées en soins critiques au fur et à mesure des différentes vagues(3). Cela démontre également l'efficacité vaccinale dans la limitation des formes de covid graves. La vaccination ayant débuté aux alentours de janvier 2021, cela explique la diminution des entrées en soins critiques. Cette vaccination ayant été faite par étapes, seniors et personnes à risques en premier, c'est seulement le 23 décembre 2021 que 90% de la population française était vaccinée pour la première fois(9).

Figure 3 : Taux d'entrées en soins critiques dues au Covid-19 ou non pour 100.000 habitants – Santé publique France (9) – consulté le 20.04.2024



La recherche du virus dans le corps humain est également un facteur de prévention et de limitation de la contagion par prise de mesures sanitaires de la personne malade et de son entourage. Elle peut se réaliser grâce à trois types de tests :

- Le test virologique RT-PCR, le plus fiable des tests existants, permet de déterminer si la personne est porteuse du virus grâce à un prélèvement salivaire ou nasal.
- Le test antigénique, le plus courant, permet de savoir en quelques minutes si la personne testée est porteuse du virus.
- Le test sérologique, utilisé plutôt au début de la pandémie, permet de savoir si une personne a été infectée dans le passé par le virus. Une réponse immunitaire doit être observée(4). En effet, suite aux premières vaccinations, ce test est vite devenu obsolète.

Les symptômes associés à cette maladie sont nombreux, plus ou moins prévalents et plus ou moins graves. Parmi les symptômes physiques très courants et sans grandes gravités, nous retrouvons principalement :

- De la fièvre,
- De la fatigue,
- De la toux,
- Une perte de goût et/ou de l'odorat.

Par ailleurs, il peut y avoir d'autres symptômes physiques, mais de manière moins courante que ceux cités précédemment :

- Les maux de gorge,
- Les diarrhées,
- Les maux de tête,
- Les courbatures,
- Douleurs,
- Éruptions cutanées,
- Irritations notamment des yeux

Pour finir, certains symptômes sont graves, tels que les difficultés respiratoires, les douleurs thoraciques et les confusions. En moyenne, les symptômes apparaissent 5 jours post-infection et disparaissent en deux à trois semaines (10).

Pour un dixième de la population en revanche, les symptômes persistent après quatre semaines. On parle alors de covid long. Ces symptômes persistants sont principalement d'ordre respiratoires, musculaires et asthénie(11).

Les traitements utilisés ne sont pas curatifs mais sont des traitements symptomatiques de la maladie (12).

1.3 Évolution et mutations

Le virus SARS-COV-2 a donné lieu à plusieurs variants qui se sont succédés depuis le début de l'épidémie. Un variant de virus est une forme virale présentant des mutations génétiques différentes du virus d'origine.

L'apparition de ces variants est dite naturelle car de nombreux virus en ont. Cela est lié à la façon dont ils se répliquent. Parfois, lors de cette réplication, il y a des erreurs telles que l'ajout ou l'oubli d'un ou des nucléotides. Cette forme différente est appelée variant (13).

5 grandes familles de variants ont été identifiées depuis le début de l'épidémie. Nous allons les citer par ordre chronologique d'apparition. Le premier variant est dit « variant anglais » car il a émergé au Royaume-Uni en septembre 2020. Celui-ci est très contagieux et il semble qu'il soit responsable de la plupart des infections. Il porte le nom de variant Alpha.

Le deuxième variant, variant Bêta, est apparu en même temps que le variant du Royaume-Uni. Il est apparu en Afrique du Sud.

Le 9 janvier 2021, a été détecté au Japon un nouveau variant, gamma, venu du Brésil. Celui-ci a été détecté chez quatre voyageurs à Tokyo, en provenance du Brésil.

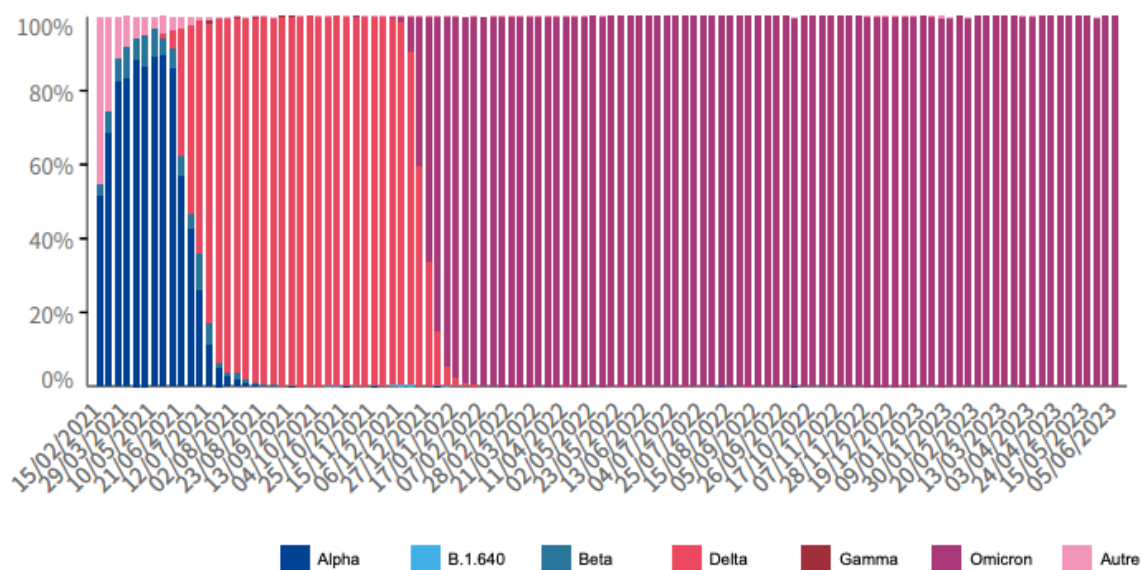
Le 4^{ème} variant, variant delta venu d'Inde, possède 15 mutations. Il y émerge en octobre 2020 et circule dans 8 pays en avril 2021.

Le 5^{ème} variant en est le variant Omicron apparu en novembre 2021. Celui-ci possède de nombreuses mutations sur sa protéine S. Il a été identifié en Afrique du Sud.

Depuis, de nombreux sous-variants issus de la lignée Omicron circulent.

Le graphique ci-dessous (figure 4) illustre les apparitions et la prédominance en pourcentage des différents variants entre le 15 février 2021 et le 05 juin 2023 en France(3).

Figure 4 : Répartition des variants de covid-19 en pourcentage entre 2021 et 2023 – Santé publique France (3) – consulté le 03.02.2024



La principale problématique des variants peut être l'échappement immunitaire. Cela correspond au fait que les anticorps produits à la suite d'une vaccination ou par une précédente infection ne sont plus efficaces sur une infection par un variant. Par ailleurs, ce virus est extrêmement contagieux et l'émergence de variant peut engendrer une augmentation des cas de façon rapide et importante (14).

Une autre problématique concernant les mutations et ses variabilités est la difficulté de mettre en place les stratégies vaccinales ou encore les traitements à base d'anticorps. Pour y palier, des recherches sont en cours pour essayer de prédire les mutations du virus. Pour cela, les chercheurs utilisent une modélisation informatique ayant comme base la séquence génétique du virus SARS-COV-2 d'origine. Celle-ci est ensuite comparée aux différentes séquences des mutations.

Prédire les éventuelles mutations permet d'adapter les stratégies vaccinales à mettre en place (13).

2 Impacts de la crise Covid-19 sur la santé mentale des professionnels de santé

2.1 Définitions

2.1.1 Définition santé mentale

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, la santé se définit comme « un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

Bien que peu évoquée il y a encore quelques années, la santé mentale fait partie intégrante de la santé. Une bonne santé mentale est indispensable dans la réalisation de soi, la productivité ou encore la vie sociale.

La santé mentale est régie par différents paramètres, qu'ils soient sociaux, biologiques ou psychologiques, qui peuvent varier dans le temps. Souvent, les soucis de santé mentale sont associés à des conditions de travail difficiles, des discriminations, des violences physiques ou psychologiques... Certains troubles mentaux peuvent également être dus à des prédispositions génétiques (15).

La santé mentale peut donc se dégrader au fur et à mesure et à cause d'une exposition récurrente à ces facteurs. L'OMS estime qu'un européen sur quatre sera touché par un trouble psychique au cours de sa vie. Par ailleurs, les troubles mentaux représentent la majorité des dépenses de l'assurance maladie soit 19,3 milliards d'euros (16).

Il existe trois axes dans la santé mentale :

- Le premier est la santé mentale positive qui comporte le bien-être, l'épanouissement personnel et la capacité d'interagir dans un milieu social.
- Le deuxième axe de la santé mentale est la détresse psychologique réactionnelle. Cela se traduit par des symptômes de type anxiété, dépressif, stress induit par une situation ou une succession d'événements angoissants. Généralement, ces troubles sont transitoires et ne nécessitent pas de traitements spécialisés mais un suivi psychologique est conseillé.
- Le dernier axe sont les troubles psychiatriques de durée variable. Ces troubles sont plus ou moins graves et correspondent à des troubles nécessitant un diagnostic et un traitement adapté par une prise en charge médicale.

La santé mentale représente donc un large spectre d'états et, il n'y a pas de santé sans santé mentale (17).

2.1.2 Définition des professionnels de santé

Une personne est définie comme un professionnel de santé lorsqu'elle exerce un métier mettant en œuvre des compétences et jugements liés au maintien ou à l'amélioration de la santé, aux traitements ou aux soins des individus.

Le secteur des professions de la santé englobe plusieurs disciplines telles que la médecine, la chirurgie, les soins infirmiers, la pharmacie, les sages-femmes et les professions paramédicales (18).

Pour certaines professions de santé, il existe un décret d'exercice codifié dans lequel les actes autorisés sont listés. Cela est le cas pour les infirmiers, les orthophonistes, les masseurs-kinésithérapeutes, les podologues, les psychomotriciens.

Il existe également des professions regroupées au sein d'un ordre professionnel. Cela est le cas pour les médecins, les pharmaciens, les sages-femmes, les dentistes ou encore les infirmiers. Ces ordres sont des organismes corporatifs, institués par la loi, qui ont pour mission de représenter la profession mais également de participer à la réglementation de l'activité. Pour exercer, il est obligatoire d'appartenir à l'ordre de sa profession(19).

En 2023, le nombre de professionnels de santé par profession est réparti ainsi (20):

- 637 644 Infirmiers,
- 230 143 Médecins,
- 91 485 Masseurs-Kinésithérapeutes
- 74 195 Psychologues
- 73 381 Pharmaciens
- 45 249 Chirurgiens-dentistes,
- 42 339 Opticiens-lunetiers,
- 31 528 Manipulateurs d'électroradiologie médicale,
- 24 600 Orthophonistes,
- 24 354 Sages-femmes,
- 14 930 Ergothérapeutes,

- 14 807 Psychomotriciens
- 6 056 Orthoptistes
- 4 478 Audioprothésistes

2.2 Effets de la crise Covid-19 sur la santé mentale des professionnels de santé

Les enjeux d'une telle pandémie, telle que celle du Covid, sont de deux ordres : l'impact du confinement sur la population générale, notamment celle souffrant déjà de troubles mentaux, et l'impact sur les soignants(21). Les professionnels de santé sont en première ligne dans la lutte contre les maladies lors d'une pandémie.

L'obligation de limiter la transmission du virus par des mesures de distanciation a suscité une restructuration sans précédent des systèmes de soins. En quelques jours, les ressources humaines et matérielles ont été entièrement réorganisées. Les opérations programmées non prioritaires ont été suspendues, certains soignants ont changé de service, des hôpitaux de jour ont été fermés, les téléconsultations mises en place, ou encore des unités dédiées aux patients atteints du Covid ont été créées (21).

De même pour les pharmaciens en officines, ceux-ci ont mis en place le marquage au sol pour respecter les distanciations, le port du masque, la mise en place de plexiglass au comptoir. Les services de livraisons à domicile ont également augmenté, les ordonnances étaient envoyées de façon numérique et de nouvelles missions ont émergées tels que les tests de dépistage, la téléconsultation ou la vaccination en officine(22).

L'impact sur la santé mentale des professionnels de santé et la préservation de celle-ci est d'une importance capitale. En effet, sans les professionnels de santé, les différents établissements de santé ne peuvent ouvrir et les patients ne peuvent pas être pris en charge. Les professionnels de la santé comptent parmi les ressources les plus précieuses en cas d'épidémie comme l'illustre la pandémie de COVID-19.

Cette période pandémique a beaucoup affecté leur santé mentale et cela à cause de nombreux facteurs.

Quelques exemples de ces facteurs sont :

- L'absence d'aide et de soutien psychologique,
- L'isolement social dû à la demande aux soignants de limiter leurs interactions,
- La stigmatisation des soignants comme vecteurs de la maladie,

- Le haut niveau de stress quotidien au travail dû au sentiment d'être débordé et l'apparition de nouvelles tâches,
- Les conflits au travail plus fréquents dus au contexte anxiogène de la pandémie,
- La crainte de contaminer leurs proches.

Selon une étude menée sur 1 580 professionnels de santé hospitaliers en France :

- 50,4% d'entre eux ont souffert d'anxiété,
- 30,4% ont souffert de dépression,
- 32% ont souffert de syndrome post-traumatique.

Selon cette même étude, ce sont les infirmières qui ont la plus haute prévalence de ces symptômes. L'utilisation de médicaments psychotropes, rapportée par 54 (5,2%) répondants, était plus fréquente chez ceux qui présentaient des symptômes d'anxiété (9,1%), des symptômes de dépression (10,1%) ou des symptômes de syndrome post-traumatique (9,5%) (23).

Selon une étude menée sur 1 154 médecins libéraux du 1^{er} au 30 novembre 2020, une grande partie d'entre eux ont présenté des signes de souffrance psychologique :

- 71,3% des répondants ont fait un burn-out,
- 58,9% ont présenté de l'anxiété,
- 26,7% d'entre eux ont souffert d'une dépression,
- 45,8% ont souffert d'insomnies cliniques,
- 80,3% d'entre eux ont souffert de stress lié au Covid-19 et 73,1% d'entre eux ont présenté du stress lié au travail,

En réponse à ces conditions difficiles, 5,3% des répondants ont eu besoin d'un arrêt maladie de 12 mois, 34,4% d'entre eux déclarent avoir eu besoin de prendre des médicaments psychotropes. A noter également, 27,7% des répondants déclarent avoir augmenté à cette même période leur consommation d'alcool et de tabac (24).

Une autre étude menée d'avril à mai 2020 chez 1 450 internes à l'hôpital, dont 1 001 répondants répartis comme suit, a démontré des indicateurs supplémentaires :

- Jeunes internes : 332 (33,2%),
- Résidents seniors : 305 (30,5%)
- Hommes : 484 (48,4%)
- Femmes : 517 (51,6%)

Les symptômes présents sont :

- Anxiété chez 359 participants (35,9%)
- Dépression chez 408 participants (40,8%)
- Insomnie chez 431 participants (43,1%).

De plus, il semble que les femmes soient plus touchées par ces symptômes que les hommes (25).

D'autre part, une étude menée sur 135 pharmaciens d'officines démontrent également l'impact qu'a eu cette crise sur leur santé mentale. En effet, 35% d'entre eux ont signalés des troubles psychologiques.

17% de ces pharmaciens déclarent avoir souffert de stress post traumatique, 32,6 % ont souffert d'épuisement professionnel.

Il est également intéressant de noter que 88% des répondants ont dû changer l'organisation de l'officine afin de pouvoir répondre aux directives gouvernementales et nouvelles missions(26).

2.3 Troubles psychiques majoritaires évoqués par les professionnels de santé lors de la pandémie Covid-19

2.3.1 Dépression

La dépression est un trouble de la santé mentale, assez répandue qui peut être plus ou moins longue et plus ou moins récurrente (27). Cette maladie touche environ 1 personne sur 5. Elle peut toucher les enfants, les adultes ou les personnes âgées.

La dépression se manifeste donc par des symptômes cognitifs mais également végétatifs diversifiés :

- Tristesse pathologique quasi permanente,
- Perte d'intérêt et du plaisir,
- Des idées suicidaires récurrentes,
- Une asthénie
- Une perte d'appétit,
- Des troubles du sommeil, de la mémoire et de la concentration
- Un sentiment d'angoisse quasi permanent
- Un ralentissement psychomoteur.

Généralement, les patients ne présentent pas l'ensemble des symptômes, mais l'association de ceux-ci permet de poser le diagnostic de dépression. Il est estimé qu'une humeur dépressive associée à 4 autres symptômes, comme cités plus haut, tous les jours depuis au moins deux semaines, permet de poser le diagnostic de dépression.

Cette maladie a de nombreuses conséquences pour les patients. En effet, elle altère leur qualité de vie et augmente leur taux de mortalité tout en ayant un effet néfaste sur leur vie sociale et leur entourage.

Sans prise en charge thérapeutique, un épisode dépressif peut se résoudre spontanément en 6 à 12 mois. Cependant, les épisodes dépressifs isolés sont rares et 80% des patients feront une rechute.

De plus, le risque de suicide est particulièrement élevé puisqu'il concerne 10 à 20 % des patients souffrant de dépression(28).

Les professionnels de santé touchés par la dépression pendant cette crise rapportent souvent avoir éprouvé une grande fatigue, une perte d'intérêt pour leur métier, ainsi qu'un

sentiment d'angoisse constant, principalement en raison de la crainte de contracter ou transmettre le virus.

2.3.2 Anxiété

Une personne souffre de troubles anxieux lorsqu'elle ressent une anxiété forte et durable sans lien avec un danger ou une menace réelle, qui perturbe son fonctionnement normal et ses activités quotidiennes.

L'anxiété possède deux dimensions. Tout d'abord, l'anxiété normale est une émotion nous permettant de percevoir le danger et d'adapter une attitude appropriée par rapport à ce danger. Ceci est un élément essentiel à la vie. Le plus souvent, un ressenti d'accélération du rythme cardiaque, une augmentation de la transpiration, une difficulté à la respiration ou encore des troubles du sommeil sont observés.

Puis, il y a les troubles anxieux qui sont des troubles persistants et bien souvent apparaissant dans des situations sans danger.

Environ 25 à 30% de la population souffre de troubles anxieux. Les femmes sont deux fois plus touchées que les hommes, surtout à partir de 40 ans.

La sensibilité aux troubles anxieux provient de l'interaction de plusieurs facteurs. Ceux-ci sont d'ordres génétiques, environnementaux ou psychologiques. Ces facteurs peuvent varier d'une personne à l'autre.

Par ailleurs, plusieurs facteurs peuvent favoriser l'apparition des troubles anxieux tels que les antécédents familiaux de troubles anxieux, la consommation d'alcool ou de drogues, les événements traumatiques, certains traitements médicamenteux ou encore d'autres problèmes d'ordre psychiatriques(29).

Au cours de la crise sanitaire, les principaux facteurs à l'origine des troubles anxieux des professionnels de santé étaient principalement d'ordre environnemental. En effet, les changements les plus significatifs se sont produits dans leur environnement de travail, ce qui a induit ces troubles chez certaines personnes.

Plusieurs facteurs ont été responsables de l'anxiété dont ont souffert les professionnels de santé pendant cette crise. Premièrement, la propagation rapide du virus ainsi que sa méconnaissance ont provoqué un sentiment d'incertitudes quant à leur sécurité et celle de leurs proches. De plus le manque de ressources et de protections ainsi que la fatigue physique et émotionnelle ont été des facteurs de stress importants.

2.3.3 Insomnie

L'insomnie correspond à une insuffisance de sommeil en quantité ou en qualité, bien que les conditions environnementales soient favorables. On estime qu'environ 15 à 20% des Français souffriraient régulièrement d'insomnie dont près de 50% d'insomnie sévère.

La fréquence des insomnies est supérieure chez les femmes et cette prévalence augmente avec l'âge. Certains facteurs physiques ou sociaux, tels qu'être sans emploi, vivre seul ou souffrir d'une maladie chronique, sont des risques supplémentaires d'insomnie. Les maladies psychologiques, telles que l'anxiété ou les dépressions, peuvent multiplier jusqu'à dix fois le risque pour les patients de souffrir d'insomnie.

L'insomnie peut se traduire par des difficultés lors de l'endormissement, des difficultés à maintenir l'état d'endormissement ou encore des réveils précoces.

L'insomnie a de nombreux effets néfastes pour la santé au quotidien, en entraînant des troubles de la concentration, des irritabilités, une grande fatigue pouvant donner des somnolences diurnes. Cela a donc des conséquences individuelles mais aussi collectives (accidents, absences au travail.) A plus long terme, l'insomnie chronique peut aggraver les symptômes des maladies somatiques ou psychiatriques aggravées.

Il y a trois types d'insomnies :

- L'insomnie occasionnelle due à des causes occasionnelles réversibles.
- L'insomnie transitoire due à des causes occasionnelles réversibles mais elle est plus fréquente.
- L'insomnie chronique due à des causes :
 - Physiques : Apnée du sommeil, syndrome des jambes sans repos, maladies neurologiques, perception erronée du sommeil
 - Psychiques : Dépression, état maniaque, démence ...

On parle d'insomnie chronique lorsqu'elle se manifeste plus de trois fois par semaine pendant au moins trois mois.

Les femmes ont tendance à plus souffrir d'insomnies chroniques et ces dernières sont plus fréquentes avec l'âge (30).

Le contexte de cette crise ainsi que la pression constante sur les professionnels de santé ont pu contribuer aux problèmes d'insomnie chez certains d'entre eux. De plus, certains ont été contraints de travailler de nuit, ce qui a perturbé leur cycle de sommeil.

2.3.4 Stress post-traumatique

Les troubles du stress post-traumatique sont des troubles psychiatriques survenant après un évènement traumatisant dont les patients ont été victime ou témoin. Ils peuvent également survenir après une annonce inattendue ou grave touchant un proche. Les évènements traumatisants peuvent être une agression physique, morale, dans le cadre professionnel, catastrophe naturelle ou accident. Ces facteurs ont pour point commun de déclencher un stress face auquel les victimes se sentent impuissantes.

Les symptômes apparaissant sont à la fois physiques et moraux, handicapant grandement la vie personnelle ainsi que professionnelle des personnes en souffrant.

On parle de trouble de stress post-traumatique aigu lorsque celui-ci persiste plus de quatre semaines. La prévalence de ces troubles serait de 5 à 12% dans la population générale dont 20% développe une forme chronique (31).

La pandémie a été vécue comme un véritable traumatisme par de nombreux professionnels de santé, entraînant chez eux un syndrome de stress post-traumatique. Leur routine et repères ont été totalement bouleversés, et la forte mortalité de leurs patients, surtout au début de la crise, laisse des séquelles à long terme.

2.3.5 Burn-out

Le burn-out, aussi appelé syndrome d'épuisement professionnel, se manifeste par un épuisement physique, mais également psychologique, dû à un surinvestissement prolongé dans des situations au travail fortement prenantes sur le plan émotionnel.

Bien que le burn-out ne soit pas encore reconnu comme une maladie, la prévalence des burn-out augmente considérablement. En France, le burn-out est le deuxième groupe d'affections professionnelles derrière les affections de l'appareil locomoteur.

Les professionnels de santé sont une population fortement à risque d'épuisement professionnel. Ceci est en lien direct avec leur activité où l'on retrouve des tensions sur le plan géographique plus particulièrement dans les déserts médicaux, une évolution du système de soins, les crises sanitaires et l'image du soignant infailible(32).

3 Enquête auprès de professionnels de santé

Dans le cadre de cette thèse, une enquête auprès de 110 professionnels de santé a été menée entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre 2022.

Pour cette étude, la cible choisie a été celle des pharmaciens d'officine, des médecins et des infirmiers. En effet, ces professionnels étaient en première ligne contre cette épidémie et en contact directement avec les patients. Aussi, ils représentent la grande majorité des cibles de communication des laboratoires pharmaceutiques.

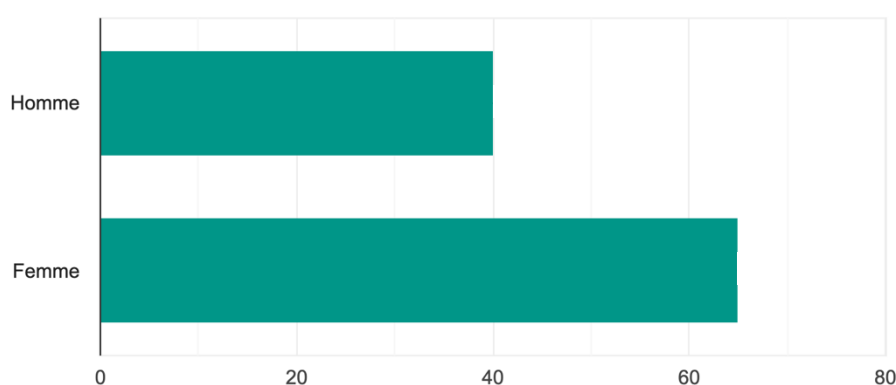
Le premier objectif du questionnaire diffusé était de connaître les impacts de la crise Covid-19 sur la vie sociale de ces professionnels de santé, sur leur vie professionnelle mais également, leur santé mentale.

La deuxième partie du questionnaire avait pour but de mettre en évidence les connaissances des professionnels de santé vis-à-vis des communications et actions de soutien des laboratoires pharmaceutiques ainsi que de comprendre leurs attentes et besoins.

3.1 Profils des répondants

Parmi les personnes ayant répondu au questionnaire, 38,1% sont des hommes et 61,9% sont des femmes.

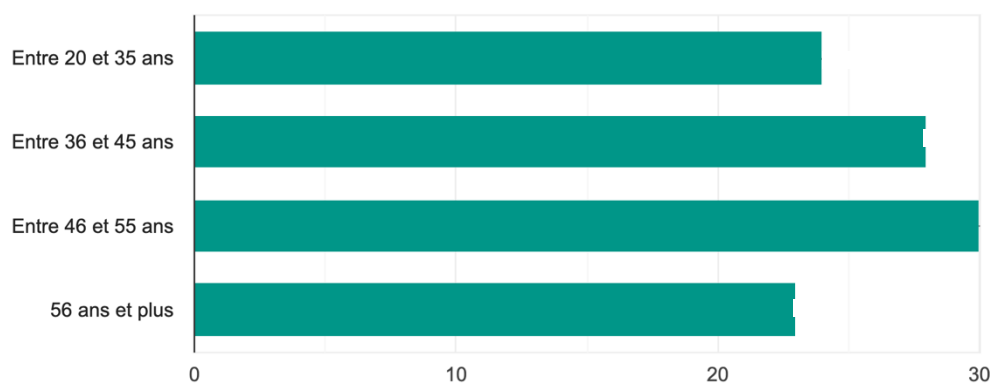
Figure 5 : Répartition homme/femme des répondants au sondage en pourcentage



Comme indiqué sur le graphique ci-dessous (figure 6), les tranches d'âges sont :

- 20-35 ans avec 22,9% des répondants,
- 36-45 ans avec 26,7% des répondants,
- 46-55 ans avec 28,6% des répondants,
- Plus 56 ans avec 21,79% des répondants.

Figure 6 : Répartition des répondants en fonction de leur âge



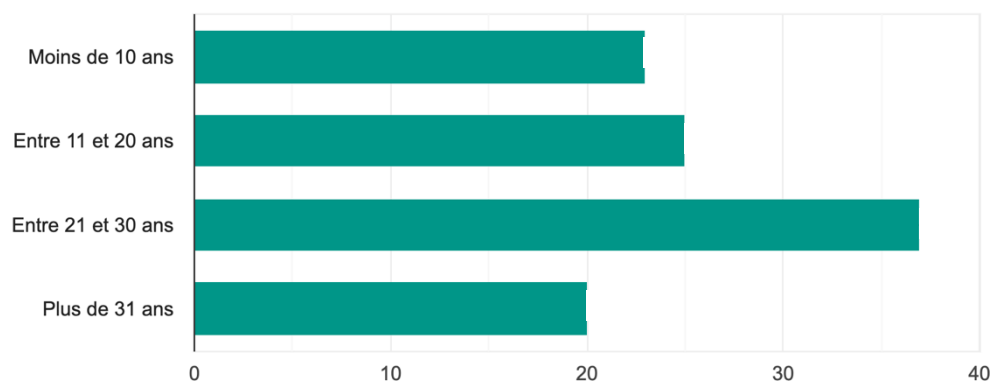
Les personnes ayant répondu au questionnaire représentent plusieurs professions de santé dont la répartition est la suivante :

- 83,5% de pharmaciens,
- 11,5% de médecins,
- 5% d'infirmières.

Concernant l'ancienneté des professionnels de santé dans ce domaine :

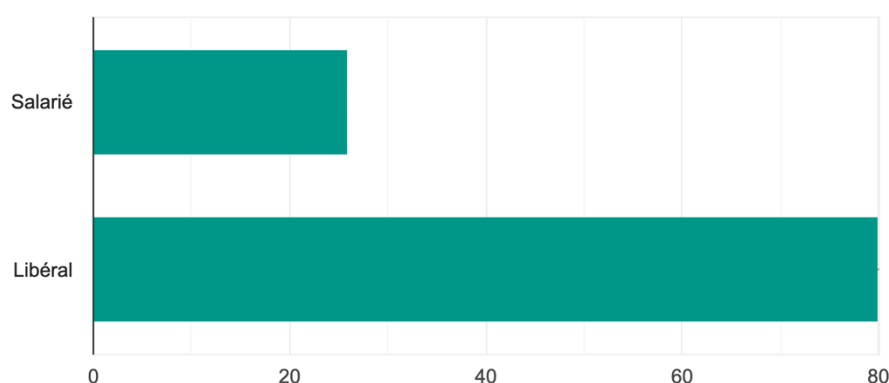
- 21,9% ont moins de 10 ans d'expérience
- 23,8% ont entre 11 et 20 ans d'expérience
- 35,2% ont entre 21 et 30 ans d'expérience
- 19% ont plus de 31 ans d'expérience

Figure 7 : Représentation de l'ancienneté des répondants en pourcentage



Les professions libérales représentent 76,2% des répondants tandis que 24,8% sont des salariés.

Figure 8 : Répartition des répondants par la catégorie professionnelle



3.2 Impact du Covid sur la santé mentale des professionnels de santé

Dans cette partie, nous allons nous rendre compte de l'impact de la crise du Covid-19 sur la vie professionnelle, la vie personnelle et sur la santé mentale des répondants de l'enquête.

Les parties 3.2 et 3.3 sont rédigées suivant les termes et formulations utilisés par les professionnels de santé en réponse au questionnaire.

3.2.1 Impacts sur la vie professionnelle

La plupart des professionnels de santé ont ressenti une « importante surcharge de travail ». En effet, les journées effectuées étaient « denses, longues et fatigantes ».

Par ailleurs, cela était exacerbé par des « conditions de travail difficiles dues au manque important de ressources humaines et par les nombreuses sollicitations des patients en quête d'information » alors que leur activité était déjà en forte croissance.

D'autres soulignent l'impact du « climat anxigène qui crée un stress communicatif provenant des patients ». Ce climat étant également à l'origine d'une « augmentation des comportements agressifs » de la part de certains patients. Les soignants ont dû redoubler de sang-froid et de retenue ce qui a grandement influé sur leur santé mentale.

Des répondants remercient tout de même certains patients, qui se sont montrés « encourageants envers les professionnels de santé », et remarquent également une certaine « reconnaissance du domaine médical par les autorités ».

De nouvelles missions sont apparues pour les pharmaciens : les tests antigéniques et la vaccination contre le Covid-19. Cette mission a été difficile à mettre en place pour les officines ne « disposant pas de locaux adaptés ou manquant de personnel et de temps ».

Les professionnels de santé ont également dû faire face à une nouvelle façon de travailler avec « la prise de rendez-vous devenue digitale et non en présentielle » comme ils pouvaient en avoir l'habitude. De même, leur habitude de travail quotidien a été modifiée avec la mise en place des téléconsultations.

Cette surcharge de travail et de stress constant a malheureusement insaturé une « mauvaise ambiance de travail pouvant générer des démissions ». Certains professionnels de santé ont voulu « changer de domaine de travail et quitter la santé ».

Par ailleurs, cette surcharge de travail a été intensifiée par les directives des autorités de santé et du gouvernement. En effet, ces directives évoluaient fréquemment et rapidement, rendant « l'assimilation difficile ». Une grande réactivité était demandée car les « mesures émises prenaient parfois effet le lendemain ».

Afin de gérer au mieux cette crise sanitaire, il était nécessaire de la part de tous (gouvernement et professionnels de santé inclus) de faire preuves d'une grande flexibilité. En effet, il n'y avait jamais eu une pandémie d'une telle ampleur et le virus était méconnu. Il a fallu apprendre et rectifier au fur et à mesure de la gestion de cette crise.

Cette charge de travail était supérieure à la normale entraînant « plus de 70 heures de travail par semaine » pour certains. Cette surcharge a empêché de nombreux professionnels de santé à « prendre des congés pendant deux ans ».

3.2.2 Impacts sur la vie personnelle et familiale

En plus des impacts sur leur vie professionnelle, la crise liée au Covid-19 a eu des impacts sur leur vie personnelle, familiale et parfois, les deux.

En effet, dû à la surcharge de travail, certains ont eu le sentiment de « délaisser leur famille ». Cet éloignement difficile a parfois mené au « divorce ou encore à une cohabitation avec leurs enfants ». De plus, leur métier les obligeant à être en contact direct avec le Covid-19 a engendré beaucoup de « stress et de peur de transmettre » la maladie à leurs proches lorsqu'ils

rentraient chez eux. D'autres ont fait le choix de ne pas être en contact avec leurs proches pour limiter les risques et ainsi ne se sont « pas vus pendant un an et demi ».

Aux yeux des répondants la pandémie a créé de nombreuses tensions. En effet, les « relations familiales et amicales ont été mises à rude épreuve à cause de divergence de point de vue, notamment sur la vaccination ou encore le port du masque »...

Tout comme le reste des Français, les professionnels de santé ont également subi les différents confinements en dehors de leur travail et les couvre-feux. Leur « lieu de travail était leur seul lieu de vie » et cela était très pesant moralement. Leur « vie personnelle et leur vie professionnelle ne faisaient plus qu'une » et une fatigue constante s'est installée. Selon les mots d'un répondant, « la vie professionnelle a dévoré la vie personnelle et familiale ».

De plus, les incertitudes liées à l'évolution de la crise ont « empêché de nombreuses personnes de se projeter dans le temps ». D'autre part, en raison de la demande importante de personnel, prendre le temps pour des « congés a été impossible » pour la plupart qui avaient l'impression de « vivre pour leur travail ». Cette responsabilité en a mené certains au burnout.

Pour certains professionnels de santé, notamment les médecins libéraux, le premier confinement a induit une « diminution de l'activité et des rendez-vous ce qui a engendré une perte de revenu » ainsi qu'un échappement des patients au système de soins.

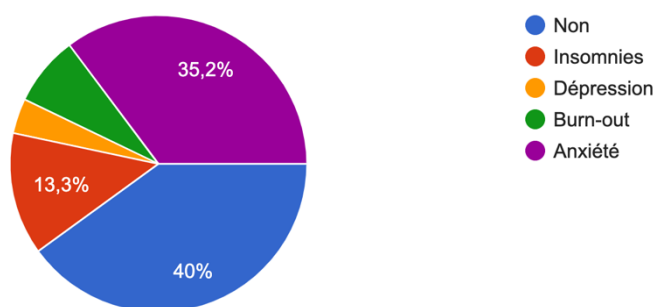
Certains professionnels de santé ont l'impression d'avoir mis leur « vie entre parenthèses pendant près de trois ans ». Globalement, ils n'avaient que très peu de relations sociales hors celles au travail.

3.2.3 Impacts sur la santé mentale

Plus de la moitié des professionnels de santé répondants à l'enquête, c'est-à-dire 58,3% d'entre eux, ont souffert d'au moins un trouble de santé mentale pendant la crise du Covid-19 :

- 35,2% des répondants ont souffert d'anxiété,
- 13,3% ont eu des problèmes d'insomnie,
- 7,6% ont subi un burnout,
- 3,8% ont souffert de dépression.

Figure 9 : Illustration en pourcentage des impacts de la crise COVID sur les professionnels de santé ayant répondu au sondage



D'autres troubles ont également été cités de nombreuses fois, tels qu'une fatigue intense mais également un fort repli sur soi. Certains ont également fait face à une « baisse de motivation » tant professionnelle que personnelle ce qui a pu mener à de nombreuses « remises en question ».

Un fort impact de la crise sur la santé mentale des professionnels de santé a été celui de la « pression exercée sur eux ». Celle-ci a été très dure pour certains qui ont eu le sentiment de « ne pas avoir le droit de flancher » selon les mots d'un répondant.

Un sentiment de « culpabilité » a envahi les professionnels de santé lorsque ceux-ci ont perdu la motivation d'exercer ou lorsqu'ils pensaient à faire une « pause dans leur vie professionnelle ».

Par ailleurs, les sentiments de « peur, d'angoisse et d'énervement » faisaient partie de leur quotidien. Cela a conduit plusieurs professionnels de santé à faire « appel à la ligne téléphonique », mise en place par le gouvernement, pour les professionnels de santé en détresse.

Globalement, l'épuisante crise du Covid-19 a eu beaucoup d'impacts sur la santé mentale des professionnels de santé, qui s'est également traduite par des problèmes de santé physique. En effet, plusieurs ont eu une « prise de poids conséquente ou au contraire, une perte de poids importante » en lien direct avec leur charge mentale importante.

Pour 14,3% des participants au questionnaire, ces troubles de la santé mentale due à la pandémie ont engendré la nécessité de prendre des traitements associés.

Parmi les traitements cités, on retrouve de la « phytothérapie et des huiles essentielles, du magnésium et des vitamines ». La mélatonine et la doxylamine ont également été citées pour les insomnies.

Certains ont également pris des traitements sur ordonnance tels que « de la paroxétine, du clotiazépam, des antidépresseurs, de la miansérine, du zopiclone et de l'alprazolam ».

3.3 Rôles des laboratoires pharmaceutiques en tant que soutien des professionnels de santé

Dans cette dernière partie du questionnaire le but était, tout d'abord d'évaluer la connaissance des professionnels de santé sur les communications et les actions de soutien faites par les laboratoires pharmaceutiques, puis de recueillir leurs besoins et attentes.

3.3.1 Connaissance des communications et actions de soutien

Parmi les répondants au questionnaire, seulement 40% ont eu connaissance d'au moins une action de soutien de la part des laboratoires pharmaceutiques, c'est-à-dire moins d'un professionnel de santé sur deux.

La visibilité des actions et communications de soutien a été amoindrie par de nombreuses communications autres, telles que celles des agences régionales de santé, des journalistes et du gouvernement que les professionnels de santé recevaient en simultané.

Les actions de soutien revenant le plus souvent sont essentiellement les « courriers, emails de remerciement et de soutien moral » envers les professionnels de santé. Ensuite, les professionnels de santé ont eu connaissance des « dons de moyens de protection, tels que les masques et le gel hydro alcoolique ». Parmi les laboratoires cités spontanément, on retrouve « Biogaran, Cooper, Bioderma, Sigvaris, Mylan et Urgo ».

D'autres actions connues et citées ont été le « don de repas, le don de produits notamment dermo-cosmétiques » et la reconnaissance d'avoir fait en sorte de « continuer l'approvisionnement » des produits, grâce au télétravail mis en place lorsque possible pour les entreprises et les mesures sanitaires importantes sur les sites de production.

3.3.2 Actions de soutien attendues dans le cadre d'une pandémie

29% des professionnels de santé ayant répondu au questionnaire n'ont pas eu d'attentes particulières de la part des laboratoires pharmaceutiques dans le cadre d'une pandémie. En

revanche, 71% des professionnels de santé estiment ainsi que les laboratoires pharmaceutiques ont un rôle à jouer pour les soutenir lors d'une crise sanitaire.

Le principal soutien demandé est la « continuité de l'activité ». En effet, la première nécessité est de pouvoir « honorer les commandes » et « prévenir en amont les éventuelles ruptures » à venir. Il est aussi demandé de mettre « plus de moyens dans la recherche » pour trouver des vaccins ou thérapies plus efficaces contre la maladie liée au Covid-19.

Une communication et une présence des laboratoires pharmaceutiques sont également demandées. En effet, la communication par les laboratoires pharmaceutiques n'a « pas été assez transparente et surtout pas assez visible » selon les répondants. Certains remontent également des échanges jugés « automatisés et manquant d'humanité ». Plus de rendez-vous en visioconférence auraient été appréciés pour palier à cela. Selon eux, « les échanges avec les représentants commerciaux des laboratoires pharmaceutiques, même à distance, étaient trop peu nombreux ».

Certains répondants ont également exprimé le besoin d'aide et de « soutien pour les patients, *via* des supports explicatifs sur la prise des traitements, des conseils et des informations sur la maladie ». Ils auraient également aimé des brochures permettant « d'accompagner les aidants » durant cette période.

La « gestion des commandes et leurs quantités étaient compliquées » à prévoir car les demandes des patients étaient fluctuantes. Les attentes envers les laboratoires pharmaceutiques à ce sujet étaient de « revoir la politique de reprise des périmés » afin de pouvoir retourner plus de produits qu'habituellement si besoin.

Les commandes étant compliquées en direct à cause du télétravail et du chômage partiel, certains pharmaciens auraient apprécié un « système de commandes plus simple *via* internet pour l'ensemble des laboratoires ».

Les professionnels de santé, pas assez nombreux dans la lutte contre cette crise, souhaitent également une « aide humaine » que ce soit de leur corporation ou non.

Par ailleurs, les participants demandent aux laboratoires pharmaceutiques de « réfléchir dès maintenant aux actions qui pourront être mises en place en cas de prochaine crise sanitaire » afin de répondre le plus rapidement et le plus efficacement à leurs futures attentes.

Depuis le début de la crise, les professionnels de santé se sentent tout de même « plus considérés par les laboratoires pharmaceutiques qu'avant ». Ils ressentent plus d'attention envers eux et l'impression d'une « entraide plus importante ». Ils remontent également le sentiment d'une « compétition diminuée ainsi qu'un partage de leurs savoir-faire ».

Il semblerait qu'il y ait également « plus de communications qu'avant la crise sanitaire ». De plus, le sujet du Covid-19 a également pris une part importante de leurs communications. Ils remarquent également la « transformation vers le digital » que ce soit par les visites des délégués ou par les réunions d'informations. Selon eux, les laboratoires pharmaceutiques « communiquent plus sur les réseaux sociaux », et donc à destination du grand public, qu'avant la crise sanitaire. Ainsi la prévention a pris une part importante dans leurs communications.

4 Les laboratoires pharmaceutiques, soutien des professionnels de santé dans le cadre d'une pandémie

Les professionnels de santé ont, pour la grande majorité, souffert d'au moins un trouble psychique en rapport avec la pandémie Covid-19. Afin de leur venir en aide, plusieurs laboratoires pharmaceutiques ont mis en place des actions pour leur apporter un soutien et faciliter leur quotidien. Nombre de ces actions ont été des actions pour soutenir le système global de santé, faciliter le quotidien des professionnels de santé et donc indirectement diminuer leur charge mentale.

4.1 Actions du laboratoire GlaxoSmithKline

Tout comme de nombreux laboratoires, GSK s'est engagé à assurer la continuité d'approvisionnement de ses médicaments, vaccins et produits de santé publique. Cela a été possible grâce au télétravail largement mis en place pour les employés du siège et aux grandes mesures de précaution sur les lignes de production. De plus, dans 27 pays, GSK a donné plus de 1,4 millions de produits aux acteurs de santé sur le terrain.

Afin de se montrer solidaire envers les professionnels de santé, le laboratoire a fait un don de 10 millions de dollars au fond de solidarité COVID-19 de l'OMS pour prévenir, détecter et gérer la pandémie en soutien aux professionnels de santé.

Pour assurer la sécurité des professionnels de santé et ainsi diminuer leur peur d'être infecté, GSK a fait un don de plus de 800.000 équipements de protection dans 34 pays (33).

4.2 Actions du laboratoire Boehringer Ingelheim

Un programme de soutien a été mis en place par ce laboratoire pour apporter une aide financière, du matériel de protection et des médicaments aux établissements de santé. Ainsi, un don de 7 millions d'euros a été fait dans le cadre des aides d'urgence. De plus, afin d'endiguer cette pandémie le plus rapidement possible grâce à la recherche, un don de 100 000 euros à l'institut Pasteur a été réalisé. Il a pour but d'aider à améliorer la connaissance du virus, comprendre son processus de développement chez l'hôte au cours de la maladie et d'accélérer

la mise au point d'un candidat vaccin à base d'ARN contre le COVID-19 induisant un plus large éventail de réponses immunitaires.

Le personnel soignant était débordé pendant la pandémie ce qui les a amenés à faire de nombreuses heures supplémentaires mais également et malheureusement des burnout. Afin de les aider, Boehringer Ingelheim a permis à l'ensemble de ses collaborateurs de bénéficier jusqu'à 10 jours de congés payés. Grâce à ces jours, les collaborateurs pouvaient rejoindre bénévolement des organisations agréées pour participer à la lutte contre la pandémie et soulager les professionnels de santé.

De plus, les collaborateurs médecins, pharmaciens ou vétérinaires étaient fortement encouragés à rejoindre la réserve sanitaire en vue d'être mobilisés dans les régions où le besoin de renfort était important.

Pour soutenir les professionnels de santé, à la fois sur le plan moral mais également sanitaire, ce laboratoire a contribué à l'achat de masques pour les soignants via un don de 20 000 euros au LEEM (Les entreprises du médicament). La production de flacons de solution hydro-alcoolique et un don aux établissements de santé a également été réalisé. Protéger les professionnels de santé est important pour leur santé mentale. En effet, cela a pu réduire l'anxiété qu'ils éprouvaient face à la peur d'être infectés par le virus mais également, à la peur d'infecter leurs proches.

De même, le laboratoire Boehringer Ingelheim a permis aux établissements et personnels soignants d'Ile de France de bénéficier de 1 000 repas gratuits pour les remercier et les soutenir directement dans cette lutte contre le virus. Ainsi, les professionnels de santé se sont sentis reconnus (34).

4.3 Actions du laboratoire Bristol Myers Squibb (BMS)

Afin de soutenir les professionnels de santé dans cette pandémie, mais également les patients, BMS a mis en place de nombreuses actions. Tout comme d'autres laboratoires, BMS a réalisé un don à la croix rouge française pour répondre à l'urgence sanitaire, sociale et humanitaire. De même, le laboratoire a fourni environ un million de masques au personnel des établissements sanitaires, médico-sociaux mais aussi aux structures bénévoles.

De plus, BMS a mis à disposition son produit Perfalgan[®], et cela gratuitement, afin de répondre à la demande des autorités. En parallèle, BMS a également soutenu l'association Tulipe et ainsi fourni gratuitement des médicaments à certaines populations vulnérables. Le laboratoire a également fait un don de matériel aux laboratoires de recherche pour soutenir la recherche contre le Covid-19.

De manière à apporter un soutien et combler le manque de personnel soignant, le laboratoire BMS a permis à ses collaborateurs médecins et pharmaciens d'intégrer la réserve sanitaire afin d'aider notamment les hôpitaux. Dans la même idée, BMS a créé un programme qui se nomme « Time to Engage » permettant aux autres collaborateurs de BMS de dédier deux jours de leur temps de travail pour participer à des missions caritatives.

Les patients à l'hôpital étant nombreux, cela a fortement eu un impact sur les professionnels de santé complètement débordés. Afin de limiter le nombre de personnes devant se rendre à l'hôpital ainsi que de diminuer le nombre de patients à prendre en charge, BMS a, en accord avec les autorités compétentes, mis en place des mesures dérogatoires. Celles-ci consistaient à rendre deux de leurs médicaments injectables, administrés exclusivement à l'hôpital, à être administrés au domicile des patients. Également pour désengorger le système de soins, BMS a investi dans la Coalition Digitale Santé dont l'objectif est de développer des solutions innovantes digitales pour le suivi patient (35).

4.4 Actions du laboratoire Pierre Fabre

Le groupe Pierre Fabre, très connu entre autres pour sa marque d'eau thermale Avène, a fait don de crèmes de soins pour les mains, de gels nettoyants pour le corps et de sprays d'eau thermale aux différents hôpitaux en Occitanie. En effet, pour se protéger du Covid-19 et pour ne pas le transmettre, les soignants se décontaminaient très fréquemment les mains avec des solutions et gel hydro-alcoolique. Cela a eu pour conséquence des dégâts physiques comme la sécheresse des mains et parfois, des saignements. De plus, le port du masque permanent a pu irriter le visage de certains personnels soignants (36).

4.5 Actions du laboratoire AbbVie

Afin de soutenir les systèmes de soins, AbbVie a fait un don de 35 millions de dollars à l'ONG Direct Relief. Cela a permis de venir en aide aux professionnels de santé par la distribution de matériels tels que des gants, des masques ou du gel hydro-alcoolique (37).

4.6 Actions du laboratoire Amgen

Le laboratoire Amgen a mis en place une organisation forte afin d'assurer une continuité de leur approvisionnement. De plus, afin d'aider à endiguer le plus rapidement possible l'épidémie et ainsi revenir à un rythme « classique » pour les professionnels de santé épuisés, Amgen a fait un partenariat avec Adaptive Biotechnologies qui développe des anticorps pour traiter ou prévenir le Covid-19. Ils ont également mis en place, dans l'une de leur filiale en Islande, une unité chargée d'étudier les mutations du virus afin de les anticiper.

Le laboratoire Amgen a également mis en place des actions directement pour les professionnels de santé. En effet, ils ont fait un don de 12,5 millions de dollars pour aider les urgences. Ils ont, en parallèle, réalisé un partenariat avec Khan Academy afin de permettre aux étudiants en sciences de continuer leur apprentissage gratuitement. Par ailleurs, les collaborateurs Amgen étaient incités à s'engager dans la réserve sanitaire (38).

4.7 Actions du laboratoire Servier

Le laboratoire a réalisé un don de gels hydro alcooliques ainsi que de matériels de protection à plusieurs hôpitaux. En tout, cela représente un don de plus de 300 000 équipements de protection.

Les différentes filiales du groupe ont également pris des initiatives locales, telles que des dons financiers, du bénévolat en tant que professionnels de santé ou encore des actions de soutien en partenariat avec le LEEM.

4.8 Actions du laboratoire Johnson & Johnson

Tout comme d'autres laboratoires, Johnson & Johnson a développé un vaccin permettant de lutter contre l'épidémie. Ils ont également mis en place des plans permettant de continuer l'approvisionnement des médicaments.

Par ailleurs, le laboratoire a rapidement fait parvenir aux professionnels de santé hospitaliers des produits de soins et d'hygiène de ses marques représentant plus de 1,5 millions d'euros.

Johnson & Johnson s'est également associé à France 2 et a soutenu son émission spéciale « Ensemble avec les soignants ». Le site maladiecoronavirus.fr a également été soutenu par le laboratoire. Ce site était la première source d'information grand public sur le coronavirus dont l'objectif était de désengorger les urgences. Trois semaines après le lancement de ce site, 7 millions de français s'étaient connectés permettant de diviser par 8 le nombre d'appels aux urgences.

Johnson & Jonson a également prêté des tablettes aux hôpitaux pour permettre aux patients hospitalisés de rester en contact virtuellement avec leurs familles (39).

4.9 Actions du laboratoire Sanofi

Lors de la crise sanitaire, Sanofi a consacré 100 millions d'euros afin d'aider la France à lutter contre cette épidémie. 50 millions d'euros ont été engagés dans la mise à disposition gratuite de médicaments pour soigner les patients atteints de Covid-19.

Les 50 autres millions ont été répartis en 3 actions. Premièrement, afin de soutenir le milieu hospitalier en s'associant à la Fondation hôpitaux de Paris – hôpitaux de France, visant à améliorer le quotidien des soignants comme améliorer les espaces de repos. Deuxièmement, pour protéger les populations plus âgées et plus à risques, Sanofi a mis à disposition du matériel de protection tel que des masques, des blouses, des tests de dépistage.... Enfin, Sanofi a choisi d'investir dans l'intelligence artificielle en finançant des start-ups spécialisées dans le développement de tests rapides et de technologies digitales efficaces dans la gestion de situations pandémiques.

Par ailleurs, Sanofi a ouvert des études cliniques sur deux de ses produits afin de tester de nouvelles indications thérapeutiques pour traiter les patients atteints de Covid-19.

Afin d'assurer une continuité de l'activité, l'ensemble de leurs collaborateurs pouvant travailler de chez eux ont été en télétravail, et de nombreuses mesures d'hygiène et de sécurité ont été mises en place dans les usines afin que les 18 usines continuent leurs activités (40).

De plus, afin de pouvoir donner la possibilité de se faire vacciner au plus grand nombre, en 2021, Sanofi a assuré les dernières étapes de la fabrication du vaccin de Pfizer pour fournir plus de 125 millions de doses à l'Union Européenne. Cet accord entre les deux entreprises témoigne de la volonté commune d'aider le système de soins (41).

4.10 Actions du laboratoire Bayer

Le groupe Bayer s'est mobilisé lors de la crise de Covid-19 afin d'aider les professionnels de santé. Comme pour d'autres laboratoires, plusieurs mesures ont été mises en place afin d'assurer une continuité de l'activité. Certaines de leurs lignes de production ont été réorientées pour produire certains médicaments demandés plus urgemment. De plus, afin d'aider les ophtalmologues à rester en contact avec leurs patients, Bayer a initié un dispositif digital Eyengage.

Le groupe a fait un don de médicaments dans les régions les plus touchées. Bayer a également fait un don de 100 millions d'euros à l'alliance #TousUnisContreLeVirus afin d'aider le domaine de la recherche et les traitements contre le Covid-19, mais également pour aider le quotidien des soignants hospitaliers (42).

4.11 Actions du laboratoire Teva Santé

En tant que laboratoire pharmaceutique mondial, Teva fournit chaque jour des millions de médicaments à travers le monde. La mission principale du laboratoire lors de cette crise a été d'assurer une continuité de l'approvisionnement des médicaments.

De plus, pour soutenir le système de soins, le groupe Teva fait don de dix-huit millions de doses d'hydroxychloroquine, de masques et de blouses de protection dans 26 pays (43).

Par ailleurs, Teva Santé France a manifesté son soutien et ses remerciements aux professionnels de santé notamment grâce à des campagnes sur les réseaux sociaux tel que le post ci-dessous (figure 10)(44).

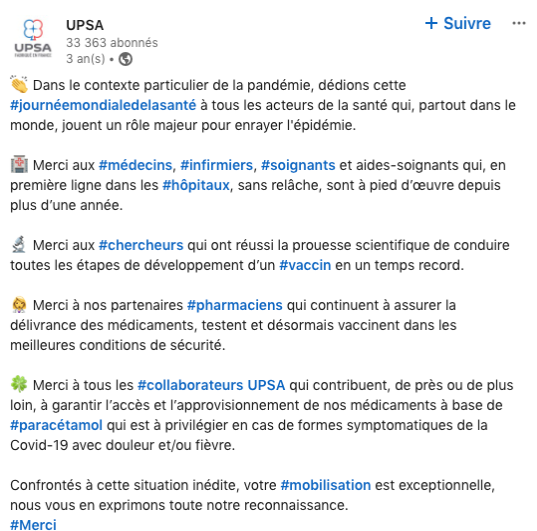
Figure 10 : Post LinkedIn de remerciement des soignants du laboratoire Teva Santé – LinkedIn (44) – Consulté le 24.06.2024



4.12 Actions du laboratoire UPSA

Le laboratoire UPSA a posté en début d'année 2021 un message (Figure 11) sur LinkedIn visant à remercier les soignants pour leurs implications dans la lutte contre la pandémie. Ce message a eu une centaine de réactions (45).

Figure 11 : Post LinkedIn de remerciement des soignants du laboratoire UPSA – LinkedIn (45) – Consulté le 12.03.2024



De nombreux laboratoires ont apporté leur aide et leur soutien aux professionnels de santé pendant cette période de crise sanitaire, tant en France que dans le monde entier. Leur contribution s'est manifestée à travers diverses actions, notamment des dons financiers, des recherches sur les traitements et les préventions, des dons de matériel de protection et de soins, ainsi qu'une priorité accordée à la continuité de leurs activités essentielles.

En plus de ces actions essentielles, certains laboratoires ont également initié des démarches complémentaires, telles que des campagnes sur les réseaux sociaux pour sensibiliser le public, des initiatives de bénévolat humain auprès des hôpitaux et des centres de soins, ainsi que des aménagements favorisant le maintien du contact humain pour les patients et les soignants.

5 Recommandations sur les actions que les laboratoires pharmaceutiques pourraient mettre en place lors d'une prochaine pandémie

5.1 Informations et aide à la gestion de crise

Il est compliqué de savoir quel comportement adopter face à une crise ou encore comment chacun va réagir. Pour cela, les laboratoires pharmaceutiques pourraient mettre en place plusieurs actions permettant d'aider chaque professionnel de santé à la gestion de ces crises notamment sur le plan de la santé mentale.

5.1.1 Mise en place des cellules psychologiques

Les laboratoires pharmaceutiques pourraient encourager et soutenir la création de cellules psychologiques dans les établissements de santé. Ces cellules, composées de psychologues, jouent un rôle crucial pour la santé mentale tout au long de l'année, et leur importance est accentuée en période de crise. Chaque professionnel de santé devrait avoir la possibilité de recourir à ces cellules d'aide psychologique s'il le souhaite.

Par ailleurs, ces cellules pourraient se matérialiser sous forme d'espaces de repos dédiés aux professionnels de santé, leur offrant un lieu où ils peuvent se détacher du quotidien pendant quelques minutes. Des espaces de repos appropriés permettent aux professionnels de santé de se détendre et de se ressourcer, ce qui est essentiel pour maintenir leur énergie et leur motivation tout au long de la journée.

5.1.2 Promouvoir les bonnes pratiques

En période de crise, les communications entre les établissements de santé, souvent contraints par l'urgence, peuvent devenir particulièrement difficiles. Il serait donc essentiel que les laboratoires pharmaceutiques centralisent et partagent leurs informations sur les bonnes pratiques afin de les diffuser largement à l'ensemble des établissements de santé. Ces connaissances pourraient ainsi améliorer considérablement la prise en charge des patients à l'échelle nationale.

Pour faciliter cette diffusion, on pourrait envisager d'organiser des réunions virtuelles réunissant plusieurs représentants des principaux centres de prise en charge en France. Ces sessions d'échange permettraient aux participants de discuter des méthodes de fonctionnement de chacun, d'apprendre des expériences des autres, et d'adopter les meilleures pratiques observées. Une telle initiative favoriserait une coordination plus efficace et une réponse harmonisée aux défis posés par les situations de crise.

5.1.3 Webinars prévention de la santé mentale

En période de crise, de nombreuses nouveautés et changements peuvent survenir. Pour aider les professionnels de santé à s'adapter à ces évolutions, les laboratoires pharmaceutiques pourraient organiser des visioconférences traitant des sujets d'actualité et visant à améliorer le quotidien des soignants.

Ces thématiques pourraient être :

- Comment équilibrer vie professionnel et vie personnelle ?
- Comment se comporter face à un patient agressif ?
- Comment gérer mon stress ?
- Comment optimiser mon temps ?
- Comment prendre soin de ma santé mentale ?

5.1.4 Application mobile

Une application mobile, simple d'utilisation et accessible à tout moment, pourrait être envisagée pour améliorer la santé mentale quotidienne des professionnels de santé. Cette application pourrait inclure les replays des webinaires mentionnés précédemment ainsi que des cours de méditation gratuits. Des notifications journalières peuvent également être envisagées comprenant un « fun fact » pour alléger la journée ou encore des rappels pour temps de pauses basés sur des étirements, des exercices de respiration. Un exemple d'application renforçant la cohésion d'équipe est « Bereal » envoyant des notifications pour se prendre en photo à un instant T et cette photo est envoyée sur le groupe composé des personnes de son choix. Ce modèle pourrait permettre d'améliorer la cohésion des différentes équipes.

Les formations sur la gestion du stress aideraient les professionnels de santé à développer des compétences pour mieux faire face aux situations stressantes, renforçant ainsi

leur résilience. De plus, l'application pourrait offrir un espace de prise de parole, fonctionnant comme un réseau social. Cet espace d'échanges et de soutien entre pairs deviendrait un véritable lieu de partage et d'entraide. Il faut tout de même prendre en compte que lorsqu'un réseau est créé par un laboratoire pharmaceutique, celui-ci nécessite une modération de la part de celui-ci afin d'identifier les cas de pharmacovigilance. Les messages ne seront postés dessus qu'après validation du modérateur identifié dans le laboratoire.

5.2 Reconnaissance des professionnels de santé

5.2.1 Campagnes de soutien

Les professionnels de santé ont manqué de reconnaissance lors de la crise Covid-19 et cela aurait pu les aider à la traverser.

Il serait bénéfique pour eux que les laboratoires pharmaceutiques montrent par divers moyens de communications leur grande reconnaissance.

En effet, des messages de soutien et de remerciements peuvent faire l'objet d'une campagne sur les réseaux sociaux. Cette campagne contribuerait également à la gratitude du grand public envers les professionnels de santé.

Ces messages de soutien auraient également pu être intégrés comme message automatique lors des temps d'attente du service client ou du service d'information médicale.

Les laboratoires pharmaceutiques devraient également créer un slogan de soutien aux professionnels de santé. Ce slogan pourrait ainsi être mis sur les sites internet des laboratoires et apparaître sur chacune des communications envoyées aux professionnels de santé ou encore dans la presse professionnelle. Les campagnes de reconnaissance valorisant le travail des professionnels de santé, pourraient améliorer leur moral et leur sentiment de satisfaction professionnelle.

5.2.2 Comités de professionnels de santé

Lors d'une pandémie aussi rapide que celle du Covid-19, il peut être difficile de déterminer avec précision les besoins des professionnels de santé et comment les soutenir efficacement. Pour répondre à ce défi, les laboratoires pharmaceutiques pourraient établir des comités regroupant divers professionnels de santé. Ces comités permettraient de recueillir directement les besoins spécifiques des soignants et de fournir un soutien adapté et pertinent.

5.2.3 Assurer visibilité des actions

De nombreuses initiatives prises par les laboratoires pharmaceutiques n'ont pas été suffisamment perçues par les professionnels de santé. Une meilleure communication sur ces actions aurait pu améliorer leur sentiment de reconnaissance et leur bien-être mental. En cas de nouvelle crise sanitaire, il serait crucial de renforcer la visibilité des actions entreprises par les laboratoires. Pour ce faire, il serait pertinent de centraliser toutes les initiatives dans une communication unique et répétée, en veillant à ce que tous les professionnels de santé soient informés. Suivre ceux qui ont reçu ou non cette information permettrait d'assurer une couverture complète et efficace de la communication.

5.3 Accompagnement dans la pratique quotidienne

5.3.1 Proposition des e-rendez-vous

En cas de pandémie causée par un virus, il est impératif de limiter les contacts directs autant que possible. Pour améliorer et faciliter la pratique quotidienne des professionnels de santé, les laboratoires pharmaceutiques peuvent privilégier les communications à distance. Chaque laboratoire devrait mettre en place un agenda en ligne, permettant ainsi aux professionnels de santé de prendre rendez-vous à distance avec les délégués de leur région selon leur convenance.

De plus, durant une pandémie, les délégués pourraient proposer de fournir leurs documentations en format numérique ou de les envoyer directement sur le lieu de travail des professionnels de santé, évitant ainsi tout déplacement inutile. Cette flexibilité serait bénéfique pour alléger le quotidien déjà difficile des professionnels de santé.

En revanche, pour les professionnels de santé préférant les rendez-vous présentiels, les délégués doivent également se tenir disponibles en s'assurant de respecter l'ensemble des mesures sanitaires nécessaires. Ces rendez-vous présentiels sont également un bon moyen de garder un contact humain et celui-ci pourra relayer l'ensemble des actions de soutien faites par son laboratoire améliorant ainsi leur visibilité.

5.3.2 Faciliter la prise d'information

Pendant les crises sanitaires, les professionnels de santé manquent cruellement de temps. Une solution pour répondre rapidement et efficacement à leurs questions serait de développer un chatbot en ligne. Cela impliquerait de répertorier les questions les plus fréquentes et d'y associer les réponses appropriées, offrant ainsi un accès immédiat à cette information à tout moment. La rapidité de cet outil permettrait aux professionnels de santé de se consacrer davantage à d'autres tâches. Il faut tout de même prendre un compte que cette action peut se révéler très onéreuse et demander beaucoup de temps aux laboratoires ce qui limitera la mise en place par certains.

En outre, pour garantir une disponibilité continue pour les questions des professionnels de santé en situation d'urgence, un système de garde pour le service d'information médicale pourrait être mis en place. Cela assurerait un accès à l'information nécessaire jour et nuit.

5.3.3 Formation courtes en ligne

En période de crise, les professionnels de santé peuvent souvent manquer de temps pour planifier des rendez-vous avec les délégués pour des formations sur les produits ou les différents services proposés par le laboratoire. Il serait opportun de proposer des formations courtes, de quelques minutes seulement. Ces formations mettraient en lumière les points essentiels à connaître de manière concise, tout en indiquant la possibilité de prendre rendez-vous pour obtenir des informations supplémentaires.

5.3.4 Système de commandes automatisé pour tous

Si les professionnels de santé, en particulier les pharmaciens, manquent de temps pour planifier des rendez-vous avec leurs délégués ou pour passer des commandes par téléphone, mais souhaitent tout de même effectuer des commandes directes, il serait envisageable d'instaurer des commandes en ligne pour les produits pharmaceutiques. Ces commandes pourraient être passées à tout moment, offrant ainsi une flexibilité de timing. Cependant, il serait nécessaire de mettre en place un quota maximum de commandes afin de garantir que chacun puisse recevoir les médicaments nécessaires et éviter les pénuries dans certaines régions. Cela implique de savoir en temps réel quelles sont les disponibilités produits.

5.4 Sensibilisation grand public

5.4.1 Informer le grand public

En période de crise sanitaire, il est crucial que le grand public soit sensibilisé aux mesures à adopter. À cette fin, les laboratoires pharmaceutiques pourraient apporter leur soutien aux communications gouvernementales en diffusant les bonnes pratiques à suivre via les réseaux sociaux.

Le respect des règles sanitaires notamment en ce qui concerne la distanciation sociale, n'a pas toujours été observé, ce qui a contribué à la propagation continue du virus. Ces communications pourraient englober les messages essentiels de prévention, les instructions à suivre en cas d'infection, les numéros d'urgence, ainsi que la promotion de la téléconsultation pour les situations non urgentes.

De plus, de nombreuses personnes ont souffert d'un manque d'information et éprouvé de l'anxiété face à la situation. Les laboratoires pharmaceutiques pourraient également diffuser des communications visant à rassurer la population, ce qui aurait pu réduire le nombre d'appels aux services d'urgence et soulager les professionnels de santé.

5.4.2 Flyers remis par les professionnels de santé

De nombreux professionnels de la santé ont exprimé leur frustration quant au manque de temps dont ils disposaient pour informer et rassurer leurs patients. Ils ont exprimé le besoin de disposer de supports tels que des flyers contenant toutes les informations essentielles, ce qui leur permettrait de gagner du temps lors des consultations. Dans cette optique, les laboratoires pharmaceutiques pourraient concevoir et fournir ces flyers aux professionnels de la santé afin qu'ils puissent les distribuer à leurs patients.

5.4.3 Éviter la stigmatisation

La stigmatisation des professionnels de la santé, perçus tantôt comme des vecteurs de la maladie, tantôt comme des "super-héros" incapables de tomber malade, a été particulièrement difficile à supporter pour ces acteurs. Il est primordial de diffuser des messages humanistes au

sein du grand public afin de contrer ces stigmatisations et d'améliorer la compréhension de la profession médicale.

De plus, les laboratoires pharmaceutiques ont un rôle crucial à jouer dans la démystification de la santé mentale pour tous. À cette fin, ils pourraient renforcer leurs partenariats avec des associations dédiées à la promotion du bien-être psychologique. Sensibiliser à la santé mentale contribue à réduire la stigmatisation associée à la recherche d'aide, encourageant ainsi davantage de professionnels à solliciter un soutien en cas de besoin.

En sensibilisant à la santé mentale, ces campagnes incitent les professionnels à chercher de l'aide sans craindre d'être jugés.

5.5 Recherche et investissements

5.5.1 Investissement dans la recherche médicamenteuse en France

Un accroissement des investissements dans la recherche en France serait bénéfique pour prévenir de futures pandémies et renforcer nos capacités technologiques ainsi que nos réserves médicales. Ces dernières années, de nombreux chercheurs ont quitté la France, souvent pour se rendre aux États-Unis, ce qui a entraîné une perte d'indépendance et de leadership technologique.

Cela a également conduit à une dépendance accrue vis-à-vis des importations de médicaments, rendant notre système de santé moins réactif en cas de crise. En investissant davantage dans la recherche, nous pourrions réduire les craintes des professionnels de santé concernant les pénuries observées et restaurer leur confiance dans le système de soins.

5.5.2 Automatisation des chaînes de production

Grâce à une automatisation continue des chaînes de production, la capacité à fabriquer des produits de santé pourrait augmenter de manière significative. En automatisant entièrement le processus de production d'un médicament, il serait possible d'assurer une production ininterrompue et de constituer des stocks de réserve en cas de besoin.

Le manque de stocks est une préoccupation supplémentaire qui peut avoir un impact sur la santé mentale des individus et augmenter l'agressivité des patients. Cette situation a été

particulièrement observée suite aux difficultés d'obtenir des masques de protection, nécessitant des importations de pays étrangers.

5.5.3 Développer et financer des programmes de bien-être au travail

La santé mentale étant un élément essentiel de la santé globale, il serait judicieux d'intégrer des modules sur ce sujet dans les programmes de formation continue des professionnels de santé. Il est crucial de veiller à ce qu'ils disposent d'une solide compréhension de la santé mentale et des outils appropriés pour prévenir toute détérioration de leur bien-être mental lors de crises sanitaires.

De plus, il est primordial que les programmes visant à améliorer la santé mentale des professionnels de santé se poursuivent pendant les crises sanitaires, avec le soutien de psychologues, de coachs sportifs, de sophrologues, etc. Ces moments consacrés à la préservation de la santé mentale pourraient contribuer à réduire le nombre de troubles psychiques observés pendant des crises telles que celle du Covid-19.

Sur les lieux de travail, des sessions de massages améliorant également le bien-être physique peuvent être proposées sur les temps de pauses déjeuner par exemple. Les laboratoires pourraient s'associer à des influenceurs spécialistes dans le domaine de la santé mentale et physique qui pourraient proposer des formations sur place ou à distance.

En prenant soin de la santé mentale des soignants, nous nous assurons qu'ils sont mieux équipés pour dispenser des soins de qualité, ce qui revêt une importance cruciale pour le bien-être des patients.

5.5.4 Généralisation de la réserve sanitaire

Les réserves sanitaires sont importantes car elles permettent de mobiliser de nombreuses personnes et de manière rapide. Certains laboratoires ont accepté que leurs employés ayant une formation initiale de santé puissent rejoindre pendant quelques jours leurs confrères.

Si l'ensemble des laboratoires permet cette mobilisation sur une période plus longue, cela contribuera à alléger la pression sur les professionnels de santé et à promouvoir une solidarité tangible. En ces temps de crise, chaque personne mobilisée peut faire la différence.

De plus, il est essentiel d'encourager tous les employés des laboratoires pharmaceutiques, quelle que soit leur formation initiale, à s'engager également dans des actions d'aide, par exemple en soutenant les associations.

5.6 Collaboration avec les autorités de santé

5.6.1 Augmentation des moyens dédiés à la santé

Depuis de nombreuses années, les professionnels de santé font état des contraintes budgétaires qui pèsent sur les hôpitaux : insuffisance de matériel, développement limité de la médecine ambulatoire pour des coûts moindres, équipements vieillissants, et restrictions en termes de personnel. L'augmentation des ressources économiques dans les hôpitaux permettrait de renforcer les effectifs et d'améliorer l'équipement, ce qui se traduirait par une meilleure efficacité des services de santé. Les délais pour les diagnostics seraient réduits et la qualité des soins s'en trouverait améliorée.

Par conséquent, les professionnels de santé n'auraient plus à craindre de devoir choisir entre les patients en raison du manque de temps, de matériel ou d'espace. De plus, cette augmentation des ressources contribuerait à atténuer la fatigue physique et mentale des équipes médicales. Les laboratoires pharmaceutiques pourraient collaborer étroitement avec les autorités sanitaires pour identifier les besoins et apporter leur soutien aux initiatives visant à améliorer les infrastructures hospitalières.

5.6.2 Lutter contre les déserts médicaux et promouvoir des sites attractifs

Les déserts médicaux, malheureusement nombreux en France, se trouvent principalement dans les zones rurales. Ces déserts entraînent un manque de prise en charge des patients, parfois avec des conséquences graves, et provoquent des surcharges dans les zones médicalement desservies environnantes. Les professionnels de santé y sont alors submergés par l'afflux de patients, ce qui augmente leur fatigue et peut réduire la qualité des soins.

La création et la promotion de sites pluridisciplinaires tels que des maisons de santé peut aider à lutter contre ces déserts médicaux et à garantir une continuité de soins de qualité. Les professionnels de santé y seraient moins surmenés, réduisant ainsi leur charge mentale.

Pour remédier à cette situation, les laboratoires pharmaceutiques pourraient mener des campagnes de communication régionales pour promouvoir l'importance de l'installation de structures de santé dans ces zones.

De plus, les nouvelles missions accordées aux pharmaciens d'officine aideront face à la désertification médicale car elles simplifient le parcours de soins. La pharmacie devient ainsi un pôle central et les laboratoires pharmaceutiques ont un réel rôle à jouer dans l'accompagnement de ces nouvelles missions.

5.6.3 Faciliter l'accès à l'information

Lors de la crise Covid-19, la multitude de sources d'information a eu un impact négatif sur la santé mentale des professionnels de santé, qui peinaient à distinguer le vrai du faux.

Les laboratoires pharmaceutiques pourraient proposer et financer la création d'un site internet unique dédié à l'ensemble des communications urgentes liées à la crise. Le comité éditorial pourra être géré par un organisme extérieur aux laboratoires pharmaceutiques. Ce site, en lequel les professionnels de santé pourraient avoir confiance pour la précision des informations, leur permettrait de se tenir informés rapidement et de réduire ainsi leur stress.

5.6.4 Collaboration avec les organisations internationales

Les laboratoires pharmaceutiques pourraient participer aux programmes internationaux de recherche et développement. Avec des ressources de recherche accrues, ces programmes pourraient anticiper et même prévenir de futures crises.

En outre, faire partie d'un programme international permettrait de surveiller les pathologies émergentes dans d'autres pays et de prendre rapidement des mesures de protection, évitant ainsi leur propagation en France.

5.6.5 Protocole standardisé de prise en charge lors d'une pandémie

Les laboratoires pharmaceutiques, en collaboration avec les autorités de santé, pourraient proposer l'établissement d'un protocole standardisé pour tous les établissements de santé en cas de crise sanitaire.

La connaissance préalable de ce protocole permettrait une mise en place rapide et réduirait les risques liés à l'incertitude. Cela atténuerait également le stress des professionnels de santé, qui n'auraient pas à s'adapter à une situation inconnue. En outre, il serait pertinent d'intégrer ce protocole dans les mises en situation des formations continues.

5.7 Collaboration entre laboratoires pharmaceutiques

5.7.1 Mise en commun d'un stock de réserve

Les laboratoires pharmaceutiques pourraient s'associer pour créer un stock de réserve minimum de médicaments essentiels, en fonction des productions de chacun. Cela inclurait des antibiotiques, des antidouleurs, des antiviraux, des moyens de dépistage, etc.

Ce stock de réserve garantirait aux professionnels de santé une continuité optimale dans la prise en charge des patients. Il serait également nécessaire d'augmenter ce stock en fonction des prévisions de pandémie.

5.7.2 Faciliter l'accessibilité des produits de première nécessité

De même que pour les médicaments, les laboratoires pharmaceutiques pourraient constituer une réserve commune de matériel de protection pour les professionnels de santé et le grand public.

Au début de la crise Covid-19, se procurer du matériel de protection a été difficile en raison des stocks limités et des prix élevés, ce qui a contribué à la propagation du virus et à la surcharge des services d'urgence hospitaliers.

En fournissant du matériel de protection individuelle, les laboratoires pharmaceutiques aideraient à réduire l'anxiété des professionnels de santé concernant leur propre sécurité et celle de leurs proches.

5.7.3 Création d'une hotline de soutien

Les laboratoires pharmaceutiques pourraient collaborer pour créer une hotline de soutien psychologique dédiée exclusivement aux professionnels de santé, offrant la possibilité de prendre rendez-vous avec un psychologue à tout moment.

Plusieurs psychologues employés par les laboratoires pharmaceutiques pourraient assurer des permanences à tour de rôle sur cette hotline.

5.8 Préparer le futur

5.8.1 Débriefing post crise

Pour mieux se préparer aux futures pandémies, il serait bénéfique de rassembler les différents acteurs de la santé, notamment les professionnels de santé, les autorités sanitaires et les laboratoires pharmaceutiques. Cette réunion permettrait de faire un bilan rétrospectif des actions positives et négatives menées lors de la crise Covid-19.

Ce serait également un espace d'échange pour discuter des attentes de chaque partie et planifier les mesures à prendre en cas de nouvelle crise sanitaire.

5.8.2 Programmes de formation continue

Certains professionnels de santé n'auront pas vécu la crise Covid-19 lors d'une éventuelle future crise sanitaire. Pour les préparer efficacement et éviter les erreurs commises au début de la pandémie, des programmes de formation continue pourraient devenir obligatoires pour tous.

Ces programmes pourraient couvrir la gestion du stress, les mesures à adopter en cas de crise sanitaire, ainsi que les protocoles de protection à connaître.

5.9 Limites des recommandations

L'ensemble des actions proposées ci-dessus ne pourra pas être adopté par l'ensemble des laboratoires pharmaceutiques.

En effet, certaines d'entre elles ont un coût onéreux qui excède le budget annuel de certains laboratoires.

De plus la mise en place de ces actions peut nécessiter un nombre variable de personnes impliquées dans leur réalisation ce qui peut être problématique pour les laboratoires ayant une petite structure. La majorité des laboratoires ouvrent une cellule dédiée à la gestion de ces crises sanitaires et décideront des actions à réaliser en fonction de leur faisabilité et degré de priorité.

Par ailleurs, le contexte d'une crise sanitaire est fortement variable avec souvent un manque de visibilité sur son évolution. La priorité des laboratoires pharmaceutiques étant la mise à disposition de médicaments, une pandémie mondiale peut amener à un contexte de rupture et/ou tensions d'approvisionnement. Cette mission étant la principale mission d'un laboratoire, la priorité pour ceux-ci sera la réaliser avant de mettre en place d'autres actions.

Enfin, la mise en place de certaines de ces actions requièrent l'approbation de plusieurs services (marketing, réglementaire, médicale, juridique) ce qui peut les rendre très longues. D'autres actions de partenariat nécessitent des contrats ainsi que des déclarations aux autorités impliquant plusieurs mois entre la volonté de mettre en place l'action et sa réalisation.

Ces contraintes temporelles limiteront la réactivité des laboratoires pharmaceutiques dans la mise en place des actions.

Conclusion

La pandémie mondiale liée au virus Covid-19 a eu de nombreux impacts sur la population française et tout particulièrement sur les professionnels de santé.

En effet, ceux qui étaient en contact direct avec les patients atteints de Covid-19 vivaient dans un état de stress constant, craignant de contracter ce virus mortel, de contaminer leurs proches, de ne pas réussir à sauver leurs patients, ou encore de se retrouver isolés.

Cette situation a eu un impact significatif sur leur santé mentale. Selon une enquête menée sur 110 professionnels de santé, plus de la moitié d'entre eux ont déclaré avoir souffert de troubles psychologiques en raison de ces nouvelles conditions de travail. Parmi ces troubles, on compte l'anxiété, les insomnies, le burn-out, voire la dépression, nécessitant parfois un traitement médicamenteux. Ces difficultés ont touché l'ensemble des professionnels de santé, indépendamment de leur métier, de leur sexe ou de leur âge.

Face à cette crise, de nombreux laboratoires pharmaceutiques ont réagi en se mobilisant pour soutenir les professionnels de santé et le système de soins, faisant preuve d'une grande solidarité. Cela pour répondre à une forte demande puisque plus de trois professionnels de santé sur quatre estiment que les laboratoires pharmaceutiques ont un rôle crucial à jouer lors de crises sanitaires. Ces actions ont pris différentes formes : soutien financier pour la recherche visant à endiguer l'épidémie, dons de matériel de protection, mobilisation des professionnels de santé au sein de la réserve sanitaire, et implication d'employés bénévoles dans des associations, informations à destination du grand public... De plus, les laboratoires ont assuré la continuité de l'approvisionnement en produits essentiels afin de limiter les ruptures.

Finalement, les professionnels de santé, ont entre autres eu besoin de garder le contact humain avec les laboratoires pharmaceutiques, notamment par des rendez-vous à distance avec leurs délégués, du matériel permettant de les protéger mais également, de la reconnaissance et un soutien moral pour traverser cette épidémie.

La pandémie de Covid-19 a révélé la force et la réactivité du système de santé français, en introduisant de nouvelles missions pour certains professionnels de santé afin de rendre les parcours de soins plus simples. De plus, malgré les défis rencontrés pendant cette période, tous les professionnels de santé se sont pleinement engagés pour le bien-être de la santé publique, ce qui a fortement augmenté la confiance des Français dans le système de soins.

Malgré les nombreuses initiatives des laboratoires pharmaceutiques, l'étude réalisée dans le cadre de cette thèse souligne que la connaissance de ces actions par les professionnels de santé reste limitée. Il serait intéressant de réfléchir à des moyens d'améliorer cette visibilité, en particulier en prévision de futures crises sanitaires. Cela pourrait impliquer une communication plus ciblée et proactive de la part des laboratoires, des partenariats renforcés avec les institutions de santé, ainsi que la mise en avant des contributions des laboratoires à la santé publique et au bien-être des professionnels de santé.

De plus, une sensibilisation à plus grande échelle sur la santé mentale des professionnels de santé est primordiale. Cela serait possible grâce à des communications plus régulières autour de ce thème mais également un accompagnement plus rapproché et durable grâce à des programmes de formation continu en prévision d'une prochaine crise.

Enfin, il serait intéressant et nécessaire de se rapprocher de chaque branche de métier parmi les professionnels de santé afin de recueillir la liste des besoins spécifiques en cas de pandémie. Ceci semble primordial pour préparer au mieux l'accompagnement de ces professionnels lors d'une prochaine crise sanitaire.

Bibliographie

1. Appellation de la maladie à coronavirus (COVID-19) et du virus qui la cause [Internet]. [cité 3 avr 2022]. Disponible sur: [https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/technical-guidance/naming-the-coronavirus-disease-\(covid-2019\)-and-the-virus-that-causes-it](https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/technical-guidance/naming-the-coronavirus-disease-(covid-2019)-and-the-virus-that-causes-it)
2. Le virus [Internet]. [cité 3 avr 2022]. Disponible sur: <https://www.euro.who.int/fr/health-topics/health-emergencies/coronavirus-covid-19/novel-coronavirus-2019-ncov>
3. Coronavirus : chiffres clés et évolution de la COVID-19 en France et dans le Monde [Internet]. [cité 3 févr 2024]. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/dossiers/coronavirus-covid-19/coronavirus-chiffres-cles-et-evolution-de-la-covid-19-en-france-et-dans-le-monde>
4. Institut Pasteur [Internet]. 2020 [cité 3 févr 2024]. Covid-19 (virus SARS-CoV-2). Disponible sur: <https://www.pasteur.fr/fr/centre-medical/fiches-maladies/covid-19-virus-sars-cov-2>
5. Activité pédagogique sur l'action des antiviraux contre le SARS-CoV-2 — Site des ressources d'ACCES pour enseigner les Sciences de la Vie et de la Terre [Internet]. [cité 4 juin 2024]. Disponible sur: <https://acces.ens-lyon.fr/acces/thematiques/immunité-et-vaccination/thematiques/virus-et-immunité/activité-pédagogique-sur-l2019action-des-antiviraux-contre-le-sars-cov-2>
6. Deluzarche C. Futura. [cité 4 avr 2022]. Le coronavirus se transmet-il plus par l'air ou les surfaces contaminées ? Disponible sur: <https://www.futura-sciences.com/sante/questions-reponses/coronavirus-coronavirus-transmet-il-plus-air-surfaces-contaminees-15085/>
7. Gouvernement.fr [Internet]. [cité 4 avr 2022]. Info Coronavirus Covid-19 - Comprendre la covid-19. Disponible sur: <https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus/comprendre-la-covid-19>
8. Campagnes de vaccination contre le Covid-19 [Internet]. [cité 16 avr 2024]. Disponible sur: <https://www.ameli.fr/hauts-de-seine/assure/sante/themes/covid-19/vaccination-contre-le-covid-19/campagne-vaccination-covid19-rappel>
9. info.gouv.fr [Internet]. [cité 20 avr 2024]. Il y a 1 an, la première dose de vaccin contre le Covid-19 était injectée. Disponible sur: <https://www.info.gouv.fr/actualite/il-y-a-1-an-la-premiere-dose-de-vaccin-contre-le-covid-19-etait-injectee>
10. Coronavirus [Internet]. [cité 4 avr 2022]. Disponible sur: <https://www.who.int/fr/health-topics/health-systems-governance>
11. Inserm [Internet]. [cité 20 avr 2024]. Interminable – C'est quoi le Covid long ? · Inserm, La science pour la santé. Disponible sur: <https://www.inserm.fr/c-est-quoi/interminable-cest-quoi-le-covid-long/>
12. Kern J. Futura. [cité 4 avr 2022]. Définition | SARS-CoV-2 - 2019-nCoV | Futura Santé. Disponible sur: <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/coronavirus-sars-cov-2-18559/>
13. Fondation pour la Recherche Médicale [Internet]. [cité 6 avr 2022]. Tout savoir sur le Sars-Cov-2 et la Covid-19. Disponible sur: <https://www.frm.org/recherches-maladies-infectieuses/virus-emergents/tout-savoir-sur-le-coronavirus-covid-19>
14. Le point sur les variants du Coronavirus Covid19 [Internet]. [cité 6 avr 2022]. Disponible sur: <https://www.cerballiance.fr/fr/blog/actualites/le-point-sur-les-variants-du-coronavirus-covid19>
15. Santé mentale : renforcer notre action [Internet]. [cité 7 avr 2022]. Disponible sur: <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/mental-health-strengthening-our-response>

16. DGS_Céline.M, DGS_Céline.M. Ministère du travail, de la santé et des solidarités. 2024 [cité 10 févr 2024]. La prévention en santé mentale. Disponible sur: <https://sante.gouv.fr/prevention-en-sante/sante-mentale/prevention-informations-et-droits/article/la-prevention-en-sante-mentale>
17. Santé mentale [Internet]. [cité 7 avr 2022]. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/sante-mentale>
18. Techno-Science.net [Internet]. [cité 7 avr 2022].  Professionnel de la santé - Définition et Explications. Disponible sur: <https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Professionnel-de-la-sante.html>
19. Qui sont les professionnels de santé ? (code se la santé publique)| vie-publique.fr [Internet]. 2022 [cité 10 févr 2024]. Disponible sur: <http://www.vie-publique.fr/fiches/37855-qui-sont-les-professionnels-de-sante-code-se-la-sante-publique>
20. Professions de santé | Insee [Internet]. [cité 10 févr 2024]. Disponible sur: <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5227153#tableau-figure1>
21. El-Hage W, Hingray C, Lemogne C, Yroni A, Brunault P, Bienvenu T, et al. Les professionnels de santé face à la pandémie de la maladie à coronavirus (COVID-19) : quels risques pour leur santé mentale ? L'Encephale. juin 2020;46(3):S73-80.
22. Covid-19 [Internet]. [cité 20 avr 2024]. Disponible sur: <https://www.demarchequalityoffice.fr/covid-19>
23. Azoulay E, Cariou A, Bruneel F, Demoule A, Kouatchet A, Reuter D, et al. Symptoms of Anxiety, Depression, and Peritraumatic Dissociation in Critical Care Clinicians Managing Patients with COVID-19. A Cross-Sectional Study. Am J Respir Crit Care Med. 15 nov 2020;202(10):1388-98.
24. Frajerman A, Deflesselle E, Colle R, Corruble E, Costemale-Lacoste JF. Santé mentale des médecins libéraux français pendant la deuxième vague de COVID 19. L'Encéphale [Internet]. 6 avr 2023 [cité 10 févr 2024]; Disponible sur: <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S001370062300043X>
25. Vallée M, Kutchukian S, Pradère B, Verdier E, Durbant È, Ramlugun D, et al. Prospective and observational study of COVID-19's impact on mental health and training of young surgeons in France. Br J Surg. 1 oct 2020;107(11):e486-8.
26. Lange M, Joo S, Couette PA, de Jaegher S, Joly F, Humbert X. Impact on mental health of the COVID-19 outbreak among community pharmacists during the sanitary lockdown period. Ann Pharm Fr. nov 2020;78(6):459-63.
27. Définition de la dépression [Internet]. [cité 7 avr 2022]. Disponible sur: <https://www.euro.who.int/fr/health-topics/noncommunicable-diseases/mental-health/news/news/2012/10/depression-in-europe/depression-definition>
28. Inserm [Internet]. [cité 13 févr 2024]. Dépression · Inserm, La science pour la santé. Disponible sur: <https://www.inserm.fr/dossier/depression/>
29. Inserm [Internet]. [cité 8 avr 2022]. Troubles anxieux · Inserm, La science pour la santé. Disponible sur: <https://www.inserm.fr/dossier/troubles-anxieux/>
30. Inserm [Internet]. [cité 18 avr 2022]. Insomnie · Inserm, La science pour la santé. Disponible sur: <https://www.inserm.fr/dossier/insomnie/>
31. Inserm [Internet]. [cité 20 avr 2022]. Troubles du stress post-traumatique · Inserm, La science pour la santé. Disponible sur: <https://www.inserm.fr/dossier/troubles-stress-post-traumatique/>
32. MedG) V (admin. MedG. 2019 [cité 22 févr 2024]. Syndrome d'épuisement professionnel. Disponible sur: <https://www.medg.fr/burnout/>
33. covid-19-factsheet.pdf [Internet]. [cité 1 juill 2022]. Disponible sur: <https://fr.gsk.com/media/6158/covid-19-factsheet.pdf>
34. boehringer-ingenelheim.fr [Internet]. [cité 2 juill 2022]. Nos engagements en France et

- dans le monde. Disponible sur: <https://www.boehringer-ingelheim.fr/lutte-contre-le-covid-19/covid-19/nos-engagements-en-france-et-dans-le-monde>
35. COVID-19 : Bristol Myers Squibb mobilisé face à la crise sanitaire [Internet]. [cité 23 juill 2022]. Disponible sur: <https://www.bms.com/fr/about-us/responsibility/covid-19.html>
 36. Covid 19 : Dons de crèmes mains et de spray d'Eau Thermale Avène aux hôpitaux d'Occitanie [Internet]. [cité 25 juill 2022]. Disponible sur: <https://www.pierre-fabre.com/fr/article/covid-19-dons-de-cremes-mains-et-de-spray-deau-thermale-avene-aux-hopitaux-doccitanie>
 37. AbbVie | Pharmaceutical Research & Development [Internet]. [cité 25 juill 2022]. Coronavirus (COVID-19) : AbbVie mobilisée. Disponible sur: <https://www.abbvie.fr/our-company/Nos-actualites/Coronavirus-COVID-19-AbbVie-mobilisee.html>
 38. covid19 [Internet]. [cité 25 juill 2022]. Disponible sur: <https://www.amgen.fr/espace-media/communiqués-de-presse/2020/03/covid19>
 39. J&J MedTech [Internet]. [cité 6 mars 2024]. La mobilisation de J&J en France. Disponible sur: <https://www.jnjmedtech.com/fr-FR/service-details/la-mobilisation-de-jj-en-france>
 40. Communiqués de presse publiés en 2020 [Internet]. [cité 10 mars 2024]. Disponible sur: <https://www.sanofi.com/fr/media-room/communiqués-de-presse/2020>
 41. Sanofi va aider BioNTech à fabriquer son vaccin COVID-19 pour répondre aux besoins de santé publique [Internet]. [cité 21 avr 2024]. Disponible sur: <https://www.sanofi.com/fr/media-room/communiqués-de-presse/2021/2021-01-27-06-30-00-2164797>
 42. COVID-19 : notre réponse à la pandémie [Internet]. 2023 [cité 10 mars 2024]. Disponible sur: <https://www.bayer.com/fr/fr/covid-19-notre-reponse-la-pandemie>
 43. Teva Drives Positive Impact in Response to COVID-19 Pandemic [Internet]. 2020 [cité 21 avr 2024]. Disponible sur: <https://www.tevapharm.com/news-and-media/latest-news/teva-drives-positive-impact-in-response-to-covid-19-pandemic/>
 44. (3) Publier | LinkedIn [Internet]. [cité 24 juin 2024]. Disponible sur: https://www.linkedin.com/posts/teva-sante_patients-covid19-sant%C3%A9-activity-6651804694920474624-P706/?originalSubdomain=fr
 45. (24) Publier | LinkedIn [Internet]. [cité 12 mars 2024]. Disponible sur: https://www.linkedin.com/posts/upsa-france_upsa-dit-merci-%C3%A0-tous-les-acteurs-de-la-sant%C3%A9-activity-6785582294922006528-RO7a/?originalSubdomain=fr

Annexe questionnaire diffusé aux professionnels de santé

Question N°1 : Quel est votre sexe ?

- Homme
- Femme

Question N°2 : Quel âge avez-vous ?

- Entre 20 et 35 ans
- Entre 36 et 45 ans
- Entre 45 et 55 ans
- 56 ans et plus

Question N°3 : Quel est votre profession ?

- Champ libre

Question N°4 : Combien d'années d'expérience dans le domaine de la santé avez-vous ?

- Moins de 10 ans
- Entre 11 et 20 ans
- Entre 21 et 30 ans
- Plus de 31 ans

Question N°5 : Êtes-vous salarié ou libéral ?

- Salarié
- Libéral

Question N°6 : En quoi la crise Covid-19 a-t-elle impacté votre vie professionnelle ? Décrire en quelques lignes

- Champ libre

Question N°7 : Quels impacts la crise Covid-19 a eu sur votre vie personnelle, familiale et sociale ? Décrire en quelques lignes

- Champ libre

Question N°8 : Quels impacts la crise Covid-19 a eu sur votre santé mentale ? Décrire en quelques lignes

- Champ libre

Question N°9 : Avez-vous souffert d'un ou des troubles suivants : insomnies, dépression, burn out, anxiété en raison de la crise Covid-19 ?

- Non
- Insomnies

- Dépression
- Burn-out
- Anxiété

Question N°10 : Avant la crise covid-19, aviez-vous eu la nécessité de prendre des traitements associés à ces troubles ?

- Oui
- Non

Question N°11 : Pendant et depuis la crise Covid-19, avez-vous eu la nécessité de prendre des traitements et/ou compléments alimentaires pour traiter l'un ou les troubles précédents ? Si oui, lesquels ?

- Champ libre

Question N°12 : Avez-vous eu connaissance des communications et actions de soutien aux professionnels de santé, dans le cadre de la crise Covid-19, de la part des laboratoires pharmaceutiques ? Si oui lesquelles ?

- Champ libre

Question N°13 : Quelles actions de soutiens attendez-vous de la part des laboratoires pharmaceutiques lors d'une crise sanitaire ? Dans quel but ?

- Champ libre

Question N°14 : Selon-vous, quelles mesures supplémentaires auraient dû être mises en place dans la gestion de cette crise

- Champ libre

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussigné (e) Clémence Bigot

Déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiés constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. (*Décret n°92-657 du 13 juillet 1992*)

En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce mémoire.

Signature :



SIGNATURES DU DIRECTEUR DE THESE ET DU DOYEN

N° Étudiant : 21504487

N° Thèse : 53

Nom et Prénom : BIGOT CLEMENCE

Sujet : Impacts de la crise Covid-19 sur la santé mentale des professionnels de santé et rôle des laboratoires dans leur accompagnement

Tours, le : Vendredi 19 Juillet 2024

Le(s) Directeur(s) de Thèse :

Nom(s) et signature(s)

Yasmine Boissat-Bron



Pierre Bredeloux



Vu et Transmis :

Le Doyen Le directeur de la Faculté
des Sciences Pharmaceutiques

Pr Denys BRAND



BIGOT, CLEMENCE

N° 53

TITRE DE LA THÈSE

Impacts de la crise Covid-19 sur la santé mentale des professionnels de santé et rôle des laboratoires dans leur accompagnement.

RÉSUMÉ DE LA THÈSE

La pandémie de Covid-19 a débuté à la fin de 2019, se propageant rapidement à l'échelle mondiale depuis la Chine. En France, cela a entraîné des mesures strictes telles que les confinements, les couvre-feux et des changements importants dans les habitudes d'hygiène pour limiter la propagation du virus.

Les professionnels de santé ont été confrontés à des défis majeurs, notamment des pénuries de matériel et une pression accrue sur le système de santé non préparé à une telle crise. Cette situation a eu un impact significatif sur la santé mentale des professionnels, avec des taux élevés de troubles psychologiques comme l'anxiété, le burnout et la dépression.

Face à ces difficultés, les professionnels de santé ont été au premier plan, démontrant une résilience remarquable pour répondre à la demande croissante de soins tout en assurant la sécurité des patients et de leurs collègues. De plus, les laboratoires pharmaceutiques ont également joué un rôle important en fournissant du soutien financier, des équipements de protection et en mobilisant des ressources.

Grâce à l'engagement des laboratoires pharmaceutiques et le dévouement des professionnels de santé, nous avons observé une réponse à cette crise sans précédent.

Cependant, et afin de se préparer au mieux à une prochaine crise sanitaire, les laboratoires pourraient mettre en place diverses actions supplémentaires permettant de soutenir au mieux les professionnels de santé.

JURY

PRESIDENTE : VIAUD-MASSUARD Marie-Claude, Professeur, Faculté de Pharmacie de Tours

MEMBRES :

BOISSAT-BRON Yasmine, Pharmacien, Chef de produits marketing, TEVA Paris, co-Directeur

BREDELOUX Pierre, Pharmacien, maître de conférence, Université de Tours, co-Directeur

MONTEILLER Solène, Pharmacien, Pharmacien adjoint, Montlouis sur Loire

DATE ET LIEU DE SOUTENANCE : Vendredi 19 Juillet 2024 à Université de Tours, UFR Pharmacie